

Manuscripta

Autographes - Manuscrits - Photographies



hygiénique et intellectuelle
à quarante ans, parer,
à je sais avec empressement
à moyen de grossir un peu
leur petite liste civile. J'ay
avec bon pour annoncer à
l'Académie que j'accepte,
ce seray l'assurance de ma
haute considération.

Victor Hugo

chez Villemain, dans l'aveug,
d'est-ce pas ? que avec
Vieux leon et toujours
tout à l'aveug.



A Christiane,
avec les amicales pensées
de Tintin, Mator

et
Hugo

M. H. C.

Manuscripta

www.autographes-manuscripta.com

Nous achetons des lettres autographes, manuscrits, ensemble de correspondances, livres et photographies anciennes. Nous vous invitons à prendre contact

Par téléphone : 0033 (0)6 22 66 68 14

Par email : contact@autographes-manuscripta.com

Par courrier : Galerie MANUSCRIPTA, 76 rue Denfert Rochereau 69004 LYON - FRANCE

CONDITIONS DE VENTE

L'ensemble des documents présentés sont des originaux garantis authentiques. Les prix sont indiqués en euros et net.

Nous respectons l'ordre d'arrivée des commandes. Vous pouvez réserver par téléphone ou par email, une confirmation de réservation vous est adressée dans les 24 heures.

Tous nos documents sont disponibles à la consultation et peuvent être récupérés dans nos locaux sur rendez-vous.

Une facture vous est délivrée, à votre demande un certificat d'authenticité peut vous être établi.

Les envois en France se font par la Poste en courrier recommandé avec assurances au prix forfaitaire de 8 € en sus de votre achat. Nous pouvons, à votre demande, passer par un transporteur privé à vos frais.

L'exportation à l'étranger, conformément à la loi française, nécessite l'autorisation des Archives Nationales, ces démarches peuvent retarder l'envoi de la commande. Le choix du transporteur et le coût de l'envoi à votre charge, font l'objet d'un devis



Galerie MANUSCRIPTA

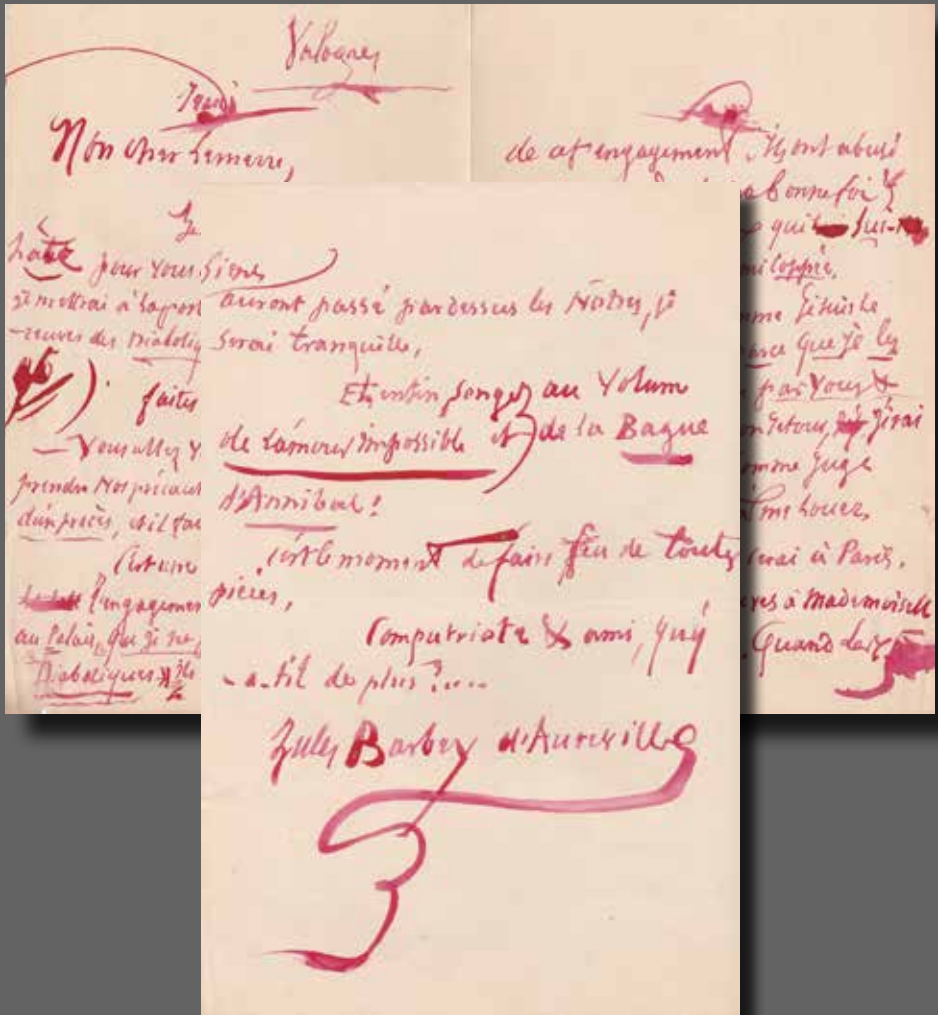
76, rue Denfert Rochereau 69004 LYON - FRANCE

RCS Lyon 790 193 700

Siret : 790 193 700 000 24

TVA Intracommunautaire : FR 52790193700

Lettres Autographes et Manuscrits



4. Barbey d'Aurevilly

« C'est une extorsion que l'engagement qu'ils m'ont fait prendre au Palais que je ne publierais plus de Diaboliques »

Jules BARBEY D'AUREVILLY

+ 11 Oct 1937.

Nos œuvres, nos paroles, les vérités que nous avançons
ne sont que des misères tombées de la table divine.
Nous les mentionnons au monde comme un tiers.
l'idée et le ton comme le nôtre.
Nous n'y sommes pour rien.
et ce qui est à nous c'est ce que nous laissons
c'est la tombe.

Ah! Pire, que Votre règne arrive.
Qu'il n'y ait plus que Dieu fait et y brisera.
et que l'homme ne soit plus!
Qu'il ne reste plus que Dieu!
Qui sont est assez beau!

La plus grande de l'âme de l'homme, c'est que
miserable et qu'indigne - que seule, et il y
la pensée ^{divine} et la vérité et la misère de l'âme
divin parvenue aux âmes à travers cette
passion -

O Rangier d'Espérance, je suis un misérable petit homme!
Non, fils de Dieu, Parvaires! - - -
La dignité, la noblesse, la misère des saints
l'insignifiance de l'homme dans le saint -

Mais je passe et suis en vain.
Mais lui reste
Ne considère pas celui qui passe - mais celui qui
est de toujours pour toujours

1. Abbé Pierre

« Ne considère pas celui qui passe mais celui qui est de toujours
pour toujours »

L'abbé PIERRE

1. ABBE Pierre (GROUES Henri) (1912 - 2007), prêtre catholique français, fondateur du Mouvement Emmaüs (illustration en page 4)

Manuscrit autographe. 11 octobre 1931 (ajout au crayon rouge) ; 1p in-4°.

« **Ne considère pas celui qui passe – mais celui qui est de toujours pour toujours** »

Belle prière du jeune Henri Grouès louant la gloire de dieu face à la misère de l'homme : « *Nos œuvres, nos paroles, les vérités que nous signons ne sont que des miettes tombées de la table divine. Nous les montrons au monde comme un trésor. Il l'admire et le loue comme le nôtre. Nous n'y sommes pour rien et ce qui est à nous c'est ce que nous taisons c'est la honte. Ah ! Père, que votre règne arrive. Qu'il n'y ait plus que Dieu parfait et glorieux et que l'homme ne soit plus ! Qu'il ne reste plus que Dieu ! Lui seul est assez beau ! Le plus génial des Pères de l'Eglise, n'est que misérable et méprisable – Que reste t'il ? La poussière d'une tombe et la vérité et la miette de trésor divin parvenue aux âmes à travers cette poussière – O François d'Assise : Je suis misérable petit homme ! Moi, fils de Pierre Bernardone (le père de Saint-François d'Assise) ! - - - La stupéfiante petitesse, la nullité des saints, l'insignifiance de l'homme dans le saint – Moi je passe et m'en vais. Mais lui reste. Ne considère pas celui qui passe – mais celui qui est de toujours pour toujours* »

C'est à l'âge de 16 ans que le jeune Henri Grouès se donne à Dieu alors qu'il n'est encore qu'un collégien à Lyon. Il veut entrer dans les ordres franciscains, ordre religieux fondé en 1208 par Saint-François d'Assise en vue de prêcher l'évangile par la pauvreté, mais il doit patienter encore un an. En 1931, il prononce ses « vœux » chez les Capucins et devient frère Philippe.

1 500 €

Manuscripta

2. ALLAIS Alphonse (1854 - 1905), écrivain, journaliste français

Manuscrit autographe signé intitulé « Fin-Août ». 4 pages ¼ in-8° sur 5 feuillets numérotés.

«J'en sais une qui est plus laide, à elle seule, que tous les poux (...) Et cette femme, qui est-elle. – La vôtre, Monseigneur. »

Manuscrit complet biffé, raturé, d'une histoire amusante se passant dans un café où l'écrivain, quitté par sa femme, rencontre un « drôle d'homme » : « Un jour qu'entièrement dégoûté de Paris (...) : **Ma bonne amie qu'ainsi je dénomme pour ce qu'elle me fut toujours clémente et caresse, m'avait quitté à seule fois, comme disent les gens, d'aller épouser un autre homme** à Saint Philippe du Roule. (...) je m'étais envolé, à tire d'aile, vers le Hâvre-de-Grâce, il entra un drôle d'homme dans le café où je me trouvais attablé (...) Et voici ce que disait sa voix : « **Habitant du Hâvre, Hâvrais ! Et sur quel drôle de ton, incisif et décidemment formel proférerait-il ces paroles et les suivantes : -Vous êtes les compatriotes de Bernardin de Saint Pierre** qui fut directeur du Jardin des Plantes de Paris – Casimire Delavigne, dont j'aurai l'élémentaire propreté de ne toucher aucun mot, naquit en vos murs. (...) **il permit à Claude Monet d'être inscrit sur l'état-civil (Naissances) de la ville du Hâvre.** Malheureusement, habitant du Hâvre, Hâvrais, Monet vous est à tout jamais clos, et de Monet vous ne saurez toujours que cet extrait de la sagesse des British nations : Time is money ! Low midling : Good average ! Indigo, I, fin courant 7.05 ! Wilcox un peu mou ! ». Après avoir commandé six cocktails il poursuivait : « (...) **Toutes les femmes, vous entendez bien, toutes les femmes sont jolies jusqu'à l'épardition et à tout jamais, vous entendez bien, à tout jamais, inoubliables, inoubliables.** S'il se trouvait (...) quelques Havrais plus havrais que les autres, qui se sentiraient tendance à prétendre le contraire, ce havrais deviendrait sur l'heure le plus mort de tous les Havrais morts, (...) » Il faut croire que nul des Havrais présents n'avait parachevé son testament, car la provocation du drôle d'homme resta sans écho – Moi je pensais : -Puis qu'elle est avec un autre, puisque les impôts m'écrasent, puisque,...puisque...Pourquoi ne saisis-je pas aux cheveux l'occasion tentatrice ? Mes yeux rencontrèrent les yeux du drôle d'homme : -Monsieur, fis-je (...) Vous permettez de ne pas être de votre avis. **Non, toutes les femmes ne sont pas belles à trépasser, toutes les femmes ne sont pas inoubliables. J'en sais une qui est plus laide** (...) J'allais continuer dans la voie des hideuses dégoûtations, quand le drôle d'homme, furieux, écumant, effroyable, fit un pas vers moi, et dardant sur mon front un de ces revolvers à canon court, dits bull-dogs, rugit : -**Et cette femme, qui est-elle. – La vôtre, Monseigneur. Le drôle d'homme, sourit, enfourna son bull-dog dans la poche ad-hoc, et répliqua, sur le ton de l'enjouement : - Ah, ma femme ça ne compte pas. Qu'est-ce que vous prenez ? »**

1 000 €

3. BACON Francis (1909 - 1992), peintre anglais

Pièce autographe et photographie sous cadre

Billet autographe signé. S.I.n.d. ; 1 page in-12° oblongue. Manque angulaire n'affectant pas le texte.

«Georges, J'espère vous voir nous sommes à la cafétéria»

Photographie, tirage argentique d'époque (24 x18 cm)

Tampon au dos du photographe ULF Andersen

1 300 €

4. BARBEY D'AUREVILLY Jules (1808 - 1889), écrivain français (illustration en page 3)
Lettre autographe signée à l'éditeur Alphonse Lemerre. Valognes jeudi (1882); 3 pages in-8° à l'encre rouge.

« C'est une extorsion que l'engagement qu'ils m'ont fait prendre au Palais que je ne publierais plus de Diaboliques. »

Barbey d'Aureville s'apprête à rééditer « Les Diaboliques » malgré l'interdiction de publication : « Je vous écris très en hâte pour vous annoncer que demain je mettrai à la poste vos deux paquets d'épreuves des **Diaboliques** (jusqu'à la page 96 faites corriger, mon cher ami. – Vous allez vite c'est bien, mais il faut prendre nos précautions. Je ne veux pas d'un procès, et il faut tout faire pour l'éviter. **C'est une extorsion que l'engagement qu'ils m'ont fait prendre au Palais que je ne publierais plus de Diaboliques. Ils ne peuvent rien évoquer de cet engagement. Ils ont abusé de manigance & de ma bonne fois & c'est le Garde-des-Sceaux qui lui-même l'a dit à Hotra ami Coppée.** Nonobstant, comme je suis le plus défiant des hommes parce que je les connais, voyez Dauphin par vous & par vos amis. Moi, dès mon retour, j'irai voir M. Ragon, dont, comme Juge d'instruction, je n'ai qu'à me louer. Dans qq. Jours je serai à Paris. Faites savoir nos épreuves à Mademoiselle Read, aux yeux de lynx. Quand les siens auront passé par-dessus les Nôtres, je serai tranquille. Et enfin, songez au volume de L'amour impossible et de le Bague d'Annibal ! **C'est le moment de faire feu de toutes pièces. Compatriote & ami, qu'y-a-t'il de plus ?...**»

Les Diaboliques sort en 1874 chez l'éditeur Dentu, les thèmes évoqués sont l'adultère, l'amour, le meurtre, la vengeance et la rancune. Le roman s'arrache, les 2200 exemplaires sont vendus en quatre jours. L'esclandre qui suit la parution du livre incite le Parquet de Paris à saisir les 480 exemplaires en cours d'impression pour atteinte à la morale publique. Gambetta intervient évitant ainsi un procès. Une nouvelle édition sort chez Lemerre en 1882. **4 000 €**

5. BARBEY D'AUREVILLY Jules (1808 - 1889), écrivain français
Contrat de vente manuscrit signé par Barbey d'Aureville et les éditeurs Rouveyre et Blond, en-tête « Ridicules du Temps ». Paris, 21 février 1883 ; 1 page in-4° sur papier timbré.

Contrat de vente passé entre Jules Barbey d'Aureville et les éditeurs Rouveyre et Blond pour la publication des « Ridicules du temps » : « *Entre les soussignés Mrs Ed. Rouveyre & G. Blond, librairies Éditeurs (...) et Mr. J Barbey d'Aureville (...). A été convenu ce qui suit : Mr J. Barbey d'Aureville propose à Mrs Ed. Rouveyre & G. Blond, qui l'acceptant la copie d'un volume ; format in18 jésus, ayant pour titre : Les Ridicules de ce temps* » et aux conditions suivantes : Mrs Ed. Rouveyre & G. Blond paieront à M. J. Barbey d'Aureville par chaque tirage de mille exemplaires (...) la somme de cinquante centimes par exemplaire (...) M J. Barbey d'Aureville ne pourra pendant cinq ans, à partir de la mise en vente, disposer de la matière du volume faisant l'objet du présent traité. Fait double à Paris le 21 Février 1883... » **1 800 €**

6. BERGER Michel (1947 - 1992), chanteur français
Lettre autographe signée à Marie-Claire Driot. S.I.n.d. ; 1 page in-4° sur papier en-tête du Pavillon Sévigné à Vichy.

Rare lettre du chanteur connu pour sa gentillesse : «*Pour Marie-Claire Driot, merci pour cet accueil formidable et cette gentillesse qui fera de Vichy un joli souvenir.* Michel Berger» **850 €**

7. BERNARD Claude (1813 - 1878), médecin et physiologiste français

Lettre autographe signée à un confrère. 16 avril 1869; 1 page in-8° sur papier monogrammé

Il le remercie mais décline son invitation : « depuis bien longtemps, je ne dîne plus en ville. Je suis au régime et ce n'est qu'à la condition de ne pas y déroger que je puis vivre avec mon entérite chronique qui n'en finit pas. J'espère cependant qu'un jour viendra où je pourrai me rattraper », mais il craint d'avoir « deux engagements pour la même heure. »

Lettre des dernières années. Claude Bernard est élu à l'Académie Française après avoir reçu un prix de l'Académie de Médecine en 1861. Ses travaux ont un écho bien au-delà du monde de la médecine, il sort un livre qui fait acte « Introduction à l'étude de la médecine expérimentale ». Son ami Balzac est admiratif, Zola s'en inspire dans son manifeste sur le naturalisme, son livre « Le roman expérimental » fait l'éloge de la méthode pragmatique et positiviste du médecin. **450 €**

8. BLEROT Louis (1872 - 1936), pionnier de l'aviation française

Lettre autographe signée à Monsieur le contrôleur. (Paris) 8 avril 1936 ; 1 page in-4°.

Lettre de réclamation écrite quelques mois avant sa mort survenue le 1er août 1936 : « En voulant reconstituer le petit dossier relatif à la réclamation dont j'ai eu l'honneur de vous entretenir hier je n'ai pu retrouver les 2 lettres que vous m'avez adressées et crois bien les avoir laissées sur votre bureau. Dans ce cas je vous demanderais de bien vouloir me les faire parvenir à nouveau (...) » **450 €**

9. BRASILLAC Robert (1909 - 1945), écrivain, journaliste français

Lettre autographe signée deux fois. 11 mai 1940 ; 2 pages in-8°.

« je m'en voudrais d'imputer sur la liberté de nos collaborateurs »

Robert Brasillac, rédacteur en chef de « Je suis partout », répond à la contrariété d'un lecteur : « (...) J'ai lu en effet les articles d'Alain Cautreaux sur vos pièces : ils étaient sévères, mais ne m'ont pas paru injurieux. Comment voulez vous que je vous écrive que vous n'avez aucune part dans la direction du Théâtre Saint Georges ? Je n'en sais absolument rien. Cela ne me paraîtrait d'ailleurs pas déshonorant le moins du monde. Il me semble me souvenir qu'en effet vous avez nié être le directeur du théâtre, et que Je suis partout à fait état, bien entendu, de votre déclaration. Vous comprendrez aisément qu'il m'est impossible, là où je suis, de vérifier les textes.» Il regrette de ne pouvoir lui apporter satisfaction et ajoute : « Il m'est également impossible de vous faire la moindre promesse quant à l'avenir, car je m'en voudrais d'imputer sur la liberté de nos collaborateurs, surtout lorsqu'il s'agit de simples jugements esthétiques. Je regrette, croyez le bien, de ne pouvoir vous faire d'autre réponse, et vous prie de m'excuser de vous parler avec franchise. Je suis heureux, d'autre part, que Je suis partout puisse vous plaire, je vous remercie de me l'avoir dit (...) Lieutenant R. Brasillac Secteur Postal 12.908 »

Robert Brasillac, rédacteur en chef du journal « Je suis partout », publie des articles antisémites, contre le Front Populaire et pour le IIIe Reich. Ce sont ces articles qui le font condamner à mort à la libération malgré une pétition signée par de nombreux intellectuels dont Albert Camus, François Mauriac et Jean Cocteau. **600 €**

10. BRASSENS Georges (1921 – 1981), auteur, compositeur, interprète français (illustration en page 10)
Lettre autographe signée « Jo » à son ami Henri Delpont. Paris 1er mai 1940 ; 2 pages in-8°.

« j'ai présenté « Personne ne saura jamais ». Cette chanson lui plaît il va sans aucun doute l'enregistrer »

Rare lettre de Brassens tout juste arrivé à Paris pendant la guerre : *« Cher Henri, Alors, je vois que tu ne respireras pas l'air de la capitale, c'est un tort, crois moi, mais si, aux contributions la plaie est plus intéressante tu as peut être raison de rester à Sète. Pour ma part, je t'assure que si j'étais obligé d'y revenir, cela me ferait beaucoup de peine car à Paris il y a tout ce qui faut pour être heureux. Ma semaine de repos était terminée, je suis revenu à l'usine, c'est une habitude à prendre. Je suis allé voir Guy Berry à qui j'ai présenté « Personne ne saura jamais ». Cette chanson lui plaît il va sans aucun doute l'enregistrer. Si jamais dans quelques jours, il te prenait l'envie de venir, écris le moi. Je trouverai un autre travail (chez Renault bien entendu). Et le bouquin entrepris avec Victor avance t il. S'il est terminé, envoie moi un double, je le proposerai à un éditeur. Je ne vois plus rien à te dire si ce n'est que j'espère encore te voir arriver, réfléchis bien aux avantages et aux inconvénients. (...) Soient ainsi, une bonne poignée de main à tes parents une aux copains de miramont, pas aux autres et à la prochaine fois. Jo»*

En février 1940, Brassens débarque à Paris chez sa tante Antoinette Dagra. Pour ne pas dépendre financièrement d'elle, il trouve un travail de manœuvre à l'usine Renault de Boulogne-Billancourt. Le 3 juin les bombardements allemands détruisent l'usine, Paris est occupé. Brassens repart pour Sète mais le séjour est de courte durée, à l'automne, il retourne à Paris.

Brassens se fait appeler « Jo » par ses copains du collège de Sète, un groupe d'amis indestructible se forme autour de Georges Brassens, dont Henri Delpont.

« Personne ne saura Jamais » une des toutes premières chansons écrite pour Yvonne, son amour de l'époque morte accidentellement en 1939 : *« Personne ne saura jamais pour qui j'ai chanté cette mélodie, Personne ne saura jamais à qui mon âme la dédie (...) »*

2 800 €

11. BRASSENS Georges (1921 – 1981), auteur, compositeur, interprète français
Carte autographe signée à la famille Henri Delpont. Paris mardi 19 novembre 1968; 2 pages in-12° oblongue.

« l'impasse est devenue impossible pour moi. Je me suis doucement remis aux chansons et ça marchotte »

Belle lettre de Brassens qui se remet timidement à la chanson après le décès de Jeanne et ses problèmes de santé : *« Je pense que vous avez reçu le catalogue du livre de poche envoyé par Pierre (Fantasia chez les ploucs 1725) Il y a la de quoi lire pour la vie. Cette semaine le juge s'occupe de l'impasse (9 impasse Florimont où a vécu Brassens avec Jeanne et Marcel Planche). Ce moyen me répugne mais je n'en ai pas d'autres et le mec par de nouveaux détails que j'ai appris ne mérite pas même les scrupules que j'ai eu bon y mettre au début. Ça fait juste un mois aujourd'hui que Calamité Jeanne est passée sur le billard. Elle me manque mais je préfère cette fin en somme presque belle à celle que je redoutais. Au printemps j'irai habiter ma nouvelle maison (une maison située au quartier Saint-Lambert) (...) L'impasse est devenue impossible pour moi. Je me suis doucement remis aux chansons et ça marchotte (...) »*

Brassens traqué par la Gestapo se cache chez sa tante Jeanne Planche, une maisonnette extrêmement modeste située au 9 impasse Florimont dans le 14eme arrondissement de Paris, il y reste pendant vingt deux ans. Le succès aidant, en 1955, il agrandit la demeure en achetant la maison voisine. En 1966, Jeanne, veuve depuis un an, se remarie avec un jeune homme de 37 ans, ce qui n'est pas du goût de Brassens qui quitte l'impasse. Le 24 octobre 1968, Jeanne ne se remet pas de son opération de la vésicule biliaire et meurt à 77 ans.

1 500 €

Sans le 1^{er} mai 1930

Cher Henri

Mais je vois que tu ne respases pas
l'our de la comptable, c'est un tout-ven
mon, mais si, avec co
place est plus intéressant
être comen de rester oi
Sans ma part, je t'en
oblige et y revenir, cela
de peue son a Sans
qui faut pour être hee
Mon semaine de repro
je suis même à l'usine
trude ou perdre.

Je suis celle voie que
j'ai présente. Sans
jamais cette chanson
ou sans aucun doute
-li jamais dans que
te present l'avez
le moi, je broverai

devoir (chez Renault bien entendu)
Et le bonjour embre plus avec Victor
s'ouvre tel. S'il est terminé, embre
une un double, je le propose en
un editeur.

Je ne vois plus rien à te dire si ce
n'est que j'espère encoire voir
autres réflexes bien sur-avantages
et sans interruption.

Il est vrai que certaines chose te
viennent à l'esprit.

Bonne nuit, une bonne poignée
de main à tes parents une
bonne copains et un moment, nos
autres autres et à la prochaine fois.

Georges

10. Brassens

« j'ai présenté « Personne ne saura jamais ». Cette chanson lui
plait il va sans aucun doute l'enregistrer »

Georges BRASSENS

12. BRETON André (1896 - 1966), poète et écrivain français

Lettre autographe signée. Paris 24 septembre 1928 ; 1 page in-4°.

« J'autorise très volontiers le Bulletin de la Société J.K. Huysmans à reproduire le texte dont vous me parlez. Je déplore seulement que ce soit si peu de chose »

Breton donne son accord pour la publication de son texte sur Huysmans : « *J'autorise très volontiers le Bulletin de la Société J.K. Huysmans à reproduire le texte dont vous me parlez. Je déplore seulement que ce soit si peu de chose, et si jamais vous m'en donnez l'occasion, vous me trouverez prêt à parler de Huysmans d'une manière non plus incidente, mais directe. (Vous avouerez-je que j'ignorais jusqu'à l'existence de ce Bulletin ?). Je suis très touché de l'envoi de votre brochure, je vous remercie des mots qui l'accompagnent (...).* » **500 €**

13. BROSSOLETTE Pierre (1903 - 1944), journaliste, dirigeant de la résistance française

(illustration en page 12)

Carte autographe signée. Paris, 53 rue de Grenelle, 7 janvier 1934 ; 1 page in-12° oblongue.

Rare lettre d'un des plus illustres chefs de la résistance française, qui permit l'unification de la résistance sur le sol français avant d'être dénoncé et torturé par la gestapo : « *Monsieur et cher directeur, Voici confirmée la bonne nouvelle que depuis quelques jours j'attendais. J'en suis très heureux et je prends la liberté de vous offrir toutes mes meilleures félicitations. J'y joins mes vœux respectueux pour vous et pour Madame Pelletier (...)* » **1 600 €**

14. BRUANT Aristide (1851 - 1925), chansonnier français (illustration en page 13)

Chanson autographe signée. (1889) ; 12 vers sur un feuillet de carton fort in-folio ajouré laissant voir le dessin illustrant une partition imprimée de la même chanson.

« **A travaillait sans aucun dégoût ; Des fois a foutait rien du tout, Pendant qu'j'étais dans la mélasse, A Montpernasse »**

Célèbre chanson publiée en 1889 dans le premier volume du recueil « Dans la Rue », Version abrégée : « *Alle avait pus ses dix-huit ans, All' tait pus jeune d'puis longtemps, Mais a faisait encor' la place A Montpernasse. A travaillait sans aucun dégoût ; Des fois a foutait rien du tout, Pendant qu'j'étais dans la mélasse, A Montpernasse. En vieillissant a gobait l'vin, Et quant j'la croyais au turbin, L'soir a s'enfilait d'la vinasse, A Montpernasse. »*

Belle pièce

400 €

15. CARREL Alexis (1873 - 1944), chirurgien et biologiste français

Lettre autographe signée au docteur Becker. Ile Saint-Gildas 22 juin 1924 ; 1 page in-4°.

Il annonce son départ pour Bruxelles : « *J'ai été très touché des invitations que je viens de recevoir de nos collègues de Bruxelles* », mais il craint d'avoir « *deux engagements pour la même heure.* »

Alexis Carrel, pionnier de la chirurgie vasculaire, reçoit le Prix Nobel de physiologie ou médecine en 1912, il plaide notamment pour l'eugénisme. **300 €**

7 Janvier 1924.

Monsieur et cher Directeur,

Voici confirmée la bonne nouvelle que depuis quelques jours j'attendais.

J'en suis très heureux et je prends la liberté de vous offrir toutes mes meilleures félicitations.

J'y joins mes vœux respectueux pour vous et pour Madame Cellotier

Veillez agréer, Monsieur et cher Directeur, l'assurance de mes sentiments cordialement dévoués.

E. Brossette

129. rue de Grenelle, - Paris 8^e

16. CELINE Louis-Ferdinand né DESTOUCHES (1894 - 1961), écrivain français (illustration en page 15)
Lettre autographe signée « LFC » à Paul Bony. Copenhague, (1944-1947); 1 page ½ in-folio.

« **Contrat rompu. J'ai trois livres libres** »

Belle lettre désespérée de Céline, en exil, à la recherche d'un éditeur : « Cher Ami (« mon vieux » biffé), **Je suis bien désemparé. Je n'ai rien compris. Les condamnations - Où est-il ? Combien ? Il s'agit d'un an - je crois... Si tu es libre - veux-tu aller voir Bourquin Cheval Ailé de ma part ? Gentizon nous a très gentiment mis en rapport - il s'est d'abord défilé puis il revient à la charge - Mais je veux traiter avec lui seulement et non sous contrôle de Denoël dont je n'ai nul besoin. Contrat rompu. J'ai trois livres libres - Voyage (Voyage au bout de la nuit) - Mort (Mort à Crédit) - Casse (Casse-pipe) - Guignols (Guignol's Band) - à imprimer tout de suite - Les Denoël n'ont rien imprimé depuis 1944 ! Clause de rupture - Je sais qu'ils me trafiquent au marché noir. (...) le directeur littéraire est venu me l'avouer ici. Mais pas un sol pour moi ! **Je n'ai pas touché 1 sou depuis 4 ans. Comptes bloqués etc... Si tu as un autre éditeur dans ta manche ne te gêne pas - Je traite avec n'importe qui de Genève et promets mes options sur Féérie** (Féerie pour une autre fois). *Que fais-tu ? Que vas-tu faire ? Donne vite des nouvelles.* »**

Paul Bony est un ressortissant suisse traducteur à l'ambassade d'Allemagne à Paris durant l'Occupation. Il retrouve Céline à Baden-Baden puis à Sigmaringen, il entretient une relation épistolaire de 1944 à 1947. Avec Paul Gentizon il s'entremet pour faire publier les livres de Céline chez Constant Bourquin (« Au Cheval Ailé »).

Lettre inédite

2 800 €

17. CESAIRE Aimé (1913 - 2008), poète et homme politique français (illustration en page 16)
Lettre autographe signée au peintre Jean Rustin. Paris 1er janvier 1948 ; 2 pages in-8° sur papier en-tête de l'Assemblée Nationale.

« **vous pouvez mettre : ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure ; et député de la Martinique** »

Rare lettre du jeune député venant en aide au peintre Jean Rustin : « (...) *Vous pourriez utilement envoyer des invitations à tous les députés d'outre-mer à l'Assemblée Nationale, au Conseil de la République et à l'Assemblée de l'Union française : par exemple : M. Bissol, M. Girard, Mlle Archimède, députés à l'Assemblée Nale (...)* Le plus simple serait de vous adresser aux 3 assemblées pour avoir les listes complètes. Il existe également des associations d'originaires des Antilles et de la Guyane à Paris. Il faudrait leur envoyer des invitations, de même aux différentes associations d'étudiants (Martiniquais, Guadeloupéens, Guyanais, Réunionnais). A propos de prospecter, **je vous demande instamment de supprimer à côté de mon nom la mention : Agrégé de l'Université, pour la simple raison que je ne le suis pas ; Si vous tenez à mettre un titre, vous pouvez mettre : ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure ; et député de la Martinique. Mais la dernière mention suffirait je crois (...)** Aimé Césaire député de la Martinique »

A la sortie de la guerre, le jeune poète surréaliste Aimé Césaire, ami d'André Breton, devient maire de la Martinique et siège à l'Assemblée Nationale sous l'étiquette du parti Communiste.

1 300 €

18. CHATEAUBRIAND François-René de (1768 - 1848), écrivain français

Ensemble de deux billets autographes à la duchesse de Duras.

1. Billet autographe à la duchesse de Duras. Mardi matin ; mots amicaux sur une page in-12, cachet et nom du destinataire au dos.

« *triomphez entêtée* »

2. Billet autographe à la duchesse de Duras. Mardi matin ; mots amicaux sur une page in-4°.

« *Demain matin à midi ou onze heures et demie. Quel bonheur de revoir ma sœur ! Dimanche* »

Chateaubriand rencontre Mme de Duras au printemps 1808. Une belle amitié fraternelle naît entre eux deux. Elle tient salon chez elle accueillant les grands noms du monde des lettres, des arts des sciences et de la politique. Elle prend une part active dans la carrière diplomatique de Chateaubriand.

400 €

Cher
 mes
 livres
 comp
 ombre ?
 si
 Bourguin
 J'att
 rapp
 U. rec
 voy
 1944
 sur
 comp
 Voyage-

4. novembre
 45. St. Raphael
 Copie

Je suis prêt, ne t'as pas
 au marché noir. Toi le directeur
 littéraire et de la maison. C'est
 bon pour un état de fait. Je n'ai
 touché 1000 francs 4 ans. C'est
 bloqué etc. Et tu es un autre
 état. Et tu n'as pas de papier
 je traite avec le syndic pour le papier
 et l'écriture ou l'option re. l'écrit.
 Tu fais tu ? Tu es - le papier ?
 Dans les 10 jours

Appl
 Celine

16. Céline

« J'ai trois livres libres - Voyage - Mort - Casse - Guignols - à imprimer tout de suite »

Louis-Ferdinand CELINE

cher mons.

J'ai bien reçu vos
proposals et m'impression de
vos projets relativement à
à tous les députés d'origine
natale, au Comité
de la Martinique &
par exemple: ~~M. Lacroix~~
M. Archimède, député
M. Léo, Talli, René
le député par...
mais le son adressé
pour avoir les bits et
il y a également
l'origine de la députation
à Paris. Il faudrait
parlons de n

différents associations d'habitants
(Martiniquais, Guadeloupais, Guyanais,
Réunionnais).

À propos de prospects, je vous demande
instamment de supprimer à côté de
mon nom ~~de~~ la mention: Agrégé de
l'Université, pour la simple raison que je
ne la suis pas. Si vous tenez à mettre un titre
vous pouvez mettre: ancien élève de l'École
Normale Supérieure; et député de la
Martinique. Mais la dernière mention
supprimer j'en suis sûr.

À vos très cordialement
f. Césaire

Aimé Césaire
député de la Martinique

17. Césaire

« vous pouvez mettre : ancien élève de l'École Normale Supérieure; et député de la Martinique »

Aimé CÉSAIRE

19. COCTEAU Jean (1889 - 1963), écrivain français (illustration en page 18)

Lettre autographe signée à Mary Hoeck. 4 juin 1950 ; 1 page in-4°.

« **Je terminerai sans doute les images des Enfants Terribles la semaine prochaine** »

Belle lettre de Cocteau à sa traductrice : « *J'ai terminé les mélanges bruits et musiques d'Orphée. Je terminerai sans doute les images des Enfants Terribles la semaine prochaine. Ensuite, détente et fatigue – car la fatigue ne se manifeste que dans le repos. 1 Je ne vous parle pas de Léone parce que je la regarde, la parle, m'en imprègne – mais hélas, mon anglais ne me permet pas autre chose que d'en respirer l'encre légère. 2 Vous traduisez avec votre substance – Donc votre substance doit s'exprimer seule. 3 Il me semble qu'ils veulent consolider la lettre – étude dans votre langue. – Je suis bien tranquille en ce qui concerne vos ressorts. Ils ne grimacent pas et leur souplesse est parfaite. Les miens sont faibles me lâche le soir de Bruxelles. C'est une leçon. Je me croyais capable de l'impossible. Il faut se « rendre à l'évidence » nul ne le peut. Toute ma tendresse. Jean* »

« **Les Enfants Terribles** », roman de 1929, sort en film en 1950 réalisé par Melville et adapté par Cocteau.

« **Léone** », recueil de poésie sorti en 1945

« **Orphée** », film réalisé par Cocteau, sort en 1950

1 200 €

20. COCTEAU Jean (1889 - 1963), écrivain français

Manuscrit autographe signé d'une étoile intitulé « Le travail du théâtre ». S.l.n.d. ; 1 page 1/2 in-4°.

« **Avec La machine à écrire, j'avais imaginé une histoire riche en épisodes mais mal construite.** »

Cocteau analyse avec lucidité les exigences qu'implique le théâtre : « *J'estime que le théâtre exige la mise en branle de trop de forces et de trop de responsabilités vis-à-vis des directeurs, des troupes et du public, pour ne pas s'y engager sans réserve. Je ne dis pas qu'un auteur réussisse toujours sa pièce et qu'il à coup sûr s'il remplira la scène et la salle. Je dis qu'aucune fatigue ne lui est permise et que plaisante à déplaisante, bonne à médiocre, sa pièce doit remuer l'air, donner le spectacle d'un travail considérable. Avec La machine à écrire, j'avais imaginé une histoire riche en épisodes mais mal construite. (...) Je m'étonnais de voir cette pièce que j'aimais rebuter les interprètes et gêner les directeurs. C'est peu à peu, à force d'échecs, de haltes et de silence que j'arrivai à comprendre mes fautes. Corriger, c'est barbouiller la toile. Il fallut démonter le mécanisme et le remonter pièce par pièce jusqu'à ce qu'il fonctionne et tourne rond. A peine avais-je achevé cet interminable travail que « La machine » trouva ses interprètes son théâtre et son décorateur. (...) J'affirme, simplement, avoir noué et dénoué le fil de l'intrigue jusqu'à ce qu'il n'offre plus le moindre désordre. Mes acteurs et mon metteur en scène procèdent avec la même loyauté. Sur aucun point du parcours ils ne laissent le fil se détendre. (...) Paris ne peut vivre que par la foi de ses artistes et c'est un crime de ne pas travailler comme des fous ». Là haut une voie se fait entendre, une ombre se dresse. Est-ce un spectre du château de Malemort ou le fantôme de l'opéra ? Non. C'est Jacques Hébertot. Lunaire et souriant il vient voir si ces messieurs et dames de la Machine à Ecrire ne sont pas morts de fatigue. »*

« **La Machine à Ecrire** », pièce de théâtre en 3 actes inspirée de « l'affaire de Tulle » jouée pour la première fois au théâtre Hébertot.

1 000 €

21. DAUDET Alphonse (1840 - 1897), écrivain français

Lettre autographe signée. S.l.n.d. ; 1/2 page in-12° sur papier de deuil.

Daudet ménage le suspense pour son prochain roman : « *Je regrette, Monsieur, qu'un engagement antérieur me prive pour cette fois de votre concours ; mais je n'ai rien promis pour mon prochain roman, (après l'Évangéliste), et nous en causerons, le moment venu. (...)* »

L'Évangéliste, roman sorti en 1882

300 €

4 Février 50

A Mary Hoadley

Ma très chère amie

J'ai terminée les milanges limite et musique
d'opéra. Je terminerai sans doute les images
de Enfant l'oublié les semaines prochaines. Enfants,
détente et fatigue - car la fatigue on se
manifeste que dans le repos.

1. Je ne compare pas de la one parce que j'la regardé, le
pelage, si c'est impie que - mais hélas, non
anglais ne me permet pas autre chose qu'à en
espérer d'encre légère.
2. Vos traductions avec cette substance - Donc cette
substance doit s'exprimer seule
3. Il me semble qu'il vaudrait consolider la lettre
dans votre langue.

Je suis très tranquille en ce qui concerne vos
ressorts. Ils ne gênent pas et leur système est
parfait. Les mes ont failli me lâcher le ton de
Bucelle. C'est une leçon. Je ne ^{croyais} ~~me~~ capable de
d'ingérable. Je font à "rendre à l'évidence" : nul ne
le peut. Toute ma confiance

Jean

19. Cocteau

« Je me croyais capable de l'impossible. Il faut se « rendre à l'évidence » nul ne le peut. »

Jean COCTEAU

22. DUBOIS Antoine, baron (1756 - 1837), chirurgien, anatomiste, naturaliste français

Lettre autographe signée à son ancien élève Arnaud en tant que professeur à la faculté de Médecine de Paris. 1er octobre 1828 ; 1 page in-8°.

« Vous désirez joindre de mon écriture à celle de mes amis (...) Je defère à votre demande avec grand plaisir d'autant que je vois dans ce désir un sentiment fort délicat de respect et de vénération pour vos vieux professeurs... »

Antoine Dubois est resté célèbre pour être l'accoucheur de l'impératrice Marie-Louise qui donna naissance au fils de Napoléon 1er, le Roi de Rome, le 20 mars 1811. **300 €**

23. DUHAMEL Georges (1884 - 1966), médecin et écrivain français

Manuscrit autographe intitulé « Manger français, dormir français ». 3 pages in-folio sur feuillets simples numérotés avec de nombreuses ratures et corrections.

Amusante chronique comparant les différentes nations d'Europe et leurs habitudes alimentaires et leur temps de sommeil. **550 €**

24. DUMAS Alexandre (père) (1802 - 1870), écrivain et dramaturge français (illustration en page 20)

Lettre autographe signée à la chanteuse Pauline Viardot (?). 2 mai, (Paris) ; 2 pages in-8°.

« On m'écrit du Théâtre Français qu'il serait possible d'y monter quelques uns de mes drames »

Belle lettre de Dumas cherchant à promouvoir ses pièces de théâtre sur la scène allemande : « *Pourriez vous en votre qualité de Reine de toutes les capitales nous donner quelques renseignements sur Berlin. On m'écrit du Théâtre Français qu'il serait possible d'y monter quelques uns de mes drames, et on me demande si Madame Ida (son épouse Ida Ferrier) qui en a crée à Paris les principaux rôles, ne pourrait pas aller les jours la bas, pendant ses trois mois de congé du Théâtre Français. Ce projet qui n'est encore au reste qu'une proposition sans aucun caractère officiel nous ferait grand plaisir à réaliser. Mais nous voudrions auparavant savoir quelles ressources offrent les deux Théâtres de Berlin, car je vous dirai confidentiellement que Madame Ida aurait grande envie de jouer deux ou trois rôles Allemands en même tems que son répertoire français: cela serait peut être assez curieux car il est rare de voir une parisienne parler la langue de Schiller et de Goethe au point de jouer leurs œuvres. Seriez vous assez bonne, madame dans le cas où vous auriez quelques notions (...) que je vous demande pour me les transmettre dans toute leur sincérité, car selon votre réponse, nous donnerons suite ou nous abandonnerons le projet. Le cas échéant il est bien entendu que j'irai moi-même montrer mes ouvrages (...) Le répertoire français serait : Angèle, Antoni, Charles VII, Catherine Howard, un duel sous Richelieu et Marie. Les deux rôles allemands que préférerait Madame Ida seraient Marie Stuart et la Marguerite de Faust.* »

Alexandre Dumas épouse en février 1840 l'actrice Ida Ferrier, Chateaubriand est son témoin. Leur mariage dure jusqu'en 1844, Dumas et sa femme ont de nombreuses relations extraconjugales causes de leur séparation. En 1846, Dumas construit son propre théâtre à Paris, le « Théâtre-Historique », il y accueille des pièces d'auteurs européens (Goethe, Shakespeare, Calderon, Schiller) Ida trouve là ses plus beaux rôles. **1 200 €**

25. EIFFEL Gustave (1832 - 1923), ingénieur français

Acte notarié manuscrit de Maître Dufour et Courcier, notaires, concernant la succession de Gustave Eiffel. Paris 20 février 1924 ; 3 pages in-4°.

« Monsieur Eiffel a légué, net de tous droits et frais à M. et Made Chelle comparants ses jardiniers »

Intéressant document notarié concernant la succession de Gustave Eiffel ici en faveur de ses jardiniers : *«Par devant Me Jean Auguste Adrien Dufour et Me Courcier, notaires à Paris sous signés ont comparu Monsieur Eugène Chelle, jardinier et Madame Augustine, Alphonsine Ballon son épouse (...) lesquels ont par ces présentes, reconnu avoir à l'instant reçu en bonnes espèces ayant cours comptées et déliorées à la vue des notaires soussignés des héritiers et représentant de Monsieur Alexandre Gustave Eiffel. (...) Décédé en son domicile le vingt sept décembre mil neuf cent vingt trois, la somme de cinq mille deux cents francs formant l'importance du legs fait au profit des comparants par Monsieur Eiffel aux termes de son testament (...) Observation faite qu'aux termes du dit testament Monsieur Eiffel a légué, net de tous droits et frais à M. et Made Chelle comparants ses jardiniers une somme de mille francs pour les dix premières années de la durée de leur service et ensuite une somme de cent franc par chaque année révolue de service supplémentaire. (...)*».

Acte notarié enregistré le 23 février 1924 au 3e bureau des Notaires et cosigné par Maître Dufour, Monsieur Chelle, et son épouse Madame Ballon. **450 €**

26. FAURE Gabriel (1845 - 1924), compositeur français

Ensemble de 2 documents signés concernant la cession des droits de 2 œuvres musicales « Prison » et « Soir » à l'éditeur Georges Hartmann.

1. Reçu autographe signé. 29 juillet 1895 ; 1/2 page in-8° accompagné d'un second reçu d'une autre main épinglé ; 1p in-12° oblongue.

« Reçu de Monsieur Hartmann la somme de deux cent francs à valoir sur les manuscrits. » « Ce reçu est relatif à 2 pièces : Prison et Soir pour lesquelles a été établi un traité cote 32 pièces 57 de l'inventaire envoyé en communication de promotion, Editeur de musique, 40 rue d'anjou. Le 12 février 1907. »

2. Contrat signé « Gabriel Fauré ». Paris 17 juin 1895 ; 1 page in-4°.

Le compositeur accepte la cession à l'éditeur de deux œuvres de **Prison** mélodie, poésie de Paul Verlaine et **Soir**, mélodie, poésie d'Albert Samain, pour la somme de deux cents francs. Acte signé le 17 juin 1895. **400 €**

27. FLAUBERT Gustave (1821 - 1880), écrivain français (illustration en page 22)

Lettre autographe signée à son ami Edmond Laporte. Mardi 4h (Croisset 16 octobre 1877) ; 1 page in-8°.

« Je travaille comme un bijou »

Flaubert en pleine rédaction de « Bouvard et Pécuchet » entame un voyage en Basse-Normandie avec son ami Edmond Laporte : *«Oui ! Demain, à 6h ½ ! Mais je vous prévien que quant au départ matinal du surlendemain (jeudi) il faut prendre d'avance vos précautions parce que cette fois, on la trouverait mauvoise ! Vous êtes averti, mon bon. Les élections (du 14) ne sont pas ce que je croyais. Car en résumé notre Sauveur (Mac Mahon) aura plus de partisans dans cette chambre que dans l'autre ! Après tout, merde ! Je travaille comme un bijou. A demain, mon vieux Bab».*

Flaubert est ravi de son voyage en Basse-Normandie, il écrit à sa nièce : *« C'est le pays de Bouvard et Pécuchet (...) J'ai vu des choses qui me serviront beaucoup. Bref ça va bien (...) ».* Mais il est inquiet pour l'avenir du pays, aux élections législatives du 14 octobre l'opposition républicaine obtient la majorité des sièges, Mac-Mahon désavoué, demeure à la tête du gouvernement. **3 000 €**

Mardi 4 h.

1877

Oui! Demain, à 8 h 1/2!

Mais je vous prie de me venir
au départ matinal du lendemain, ~~il~~
il faut prendre ^{d'avance} vos précautions. Vous
sûre cette fois, on la trouverait mauvaise

Vous êtes averti maintenant

Les élections ne sont pas à que je sois
en, en résumé notre sauveur aura plus de
portance dans cette chambre que dans l'autre!
Après tout, merci!

b. Jou.

Je travaille comme un
~~à~~ à demain, mon vieu Dad
Gly

27. Flaubert

« Je travaille comme un bijou. »

Gustave FLAUBERT

28. GARY Romain (1914 - 1980), écrivain français (illustration en page 24)
Lettre et photographie sous cadre.

Lettre autographe signée à « gentille Danièle ». 30 août 1973 ; 1 page in-4°.

« Adieu est si mauvais qu'il n'est pas sorti. »

Jolie lettre retraçant les principaux ouvrages et films de Gary à cette époque : "1° Aussi bien Chien Blanc qu'Adieu Gary Cooper ont été ("Adieu") ou seront (Ch. Blanc) tournés aux Etats-Unis. Adieu est si mauvais qu'il n'est pas sorti. 2° Ch. Bl. est évidemment autobiographique. 3° Adieu paraîtra dans folio, je ne sais quand. 4° Le film dont vous parlez et que j'ai tourné en 1967-8 a pour titre Les oiseaux vont mourir au Pérou. Je l'ai tiré d'une nouvelle que j'ai écrite il y a 17 ans. 5° Danièle est très gentille..."

Photographie, tirage argentique d'époque (17,5 x 12 cm)

Tampon au dos du photographe Jacques ROBERT édition Gallimard

1 800 €

29. GAULLE Charles de (1890 - 1970), président et général français.

Lettre dactylographiée signée au commandant Boissière. 1er mars 1955 ; 1 page in-4° sur papier de deuil à en-tête Le Général de Gaulle. Trous de classeur en marge qui n'affectent pas le texte.

« Je vous remercie de m'avoir, dans mon deuil, apporté le réconfort de votre sympathie »

Le Général reçoit les condoléances de François Boissière suite au décès de son frère Xavier :

« Je vous remercie de m'avoir, dans mon deuil, apporté le réconfort de votre sympathie. J'en ai été très touché, comme je l'ai été également de la fidélité de votre pensée... »

Xavier de Gaulle, frère aîné de Charles, meurt le 9 février 1955 à Bordeaux.

700 €

30. GAULLE Charles de (1890 - 1970), président et général français.

Carte autographe signée à Louise Villon. 24 mars 1954 ; 1 page in-12°.

Superbe mot du général rappelant l'épreuve de la guerre et la foi en la victoire au dos d'un portrait des années 30 : « En souvenir des grandes épreuves et d'une foi constante en la France »

550 €

31. GAULLE Charles de (1890 - 1970), président et général français.

Lettre autographe signée. Décembre 1965 ; 1 page in-8° sur papier en-tête.

De Gaulle remercie du soutien apporté lors de la campagne présidentielle de décembre 1965 : « Merci, bien sincèrement, de votre témoignage et de l'encouragement qu'il m'apporte »

Au 1er tour de l'élection présidentielle, le 5 décembre 1965, De Gaulle arrive au second tour face à Mitterrand avec 37,6% des voix contre 26,7% pour son adversaire. Il est élu au second tour, le 19 décembre 1965, avec 45,3% contre 36,7% pour François Mitterrand.

700 €

Manuscripta

Gentille Danièle,

1^o Ami bien Chien Blanc qu'Adieu
Gary Coopers ont été (~~Ch. B.C.~~)
("Adieu") au seront (Ch. Blanc)
Saurés aux États Unis.

Adieu est né maintenant
qu'il n'est pas sorti

2^o Ch. B.C. est évidemment
autobiographique.

3^o Adieu paraîtra dans
Belle, je ne sais quand.

4^o Le B.C. sont avec parly
et que j'ai saurus en
1967-8 à peu près Les
autres vont venir ou

Travaux. Je t'ai été d'une
nouvelle que j'ai écrits
et j'ai 17 ans

5^o Danièle est très gentille.
ami vraiment
Renais Gary

28. Gary

« 5^o Danièle est très gentille »

Romain GARY

32. GUERRE D'INDEPENDANCE DES ETATS-UNIS (1775 - 1783)

Lettre autographe signée « V. Champel » à « Mr Sorres habitant aux Alakapa ». La Nouvelle-Orléans, 14 mai 1782 ; 3p in-4°.

« Les Espagnols de la Havanne sont à faire le siège de la Providence, ce qui est fort intéressant pour notre navigation »

Témoignage passionnant d'un soldat français engagé dans la guerre d'indépendance des Etats-Unis d'Amérique : « (...) *Je pars cet après midi pour me rendre a ma destination partant pour la Havanne, ou nous devons profiter d'un convoi qui doit débarquer, j'espère que nous réchapperons aux risques à craindre sur les côtes de St Domingue par une marche suprenante s'il faut croire tout ce que disent les connaisseurs du batayon ou je suis passager.* » Il remercie ses parents de leur généreuse contribution financière : « *Je vous remets en conséquence mon obligation de 135 j piastres ou je prens à mes risques celle de 85 j. Et le surplus pour votre compte ainsi que nous en sommes convenus. J'ay reconnu trop de sincérité et de désintéressement dans vos procédés à mon égard, pour que je ne doive me prévaloir de se secours sans crainte de vous êtres à charge. (...) Je pars avec presque la certitude sans les risques de la mer, de revenir inupament vous embrasser. Les nouvelles que nous avons reçu il y a deux jours sont les plus favorables pour cela (...) L'isles de St Christophe-et-Nièvés prises sur les Anglois par Mr le Cte de Bouliez (le marquis François-Claude-Amour de Bouillé, gouverneur général des Iles du Vent) ; Peu après monsr de Crasse a battu, avec 28 vaisseaux, 34 vaisseaux anglais, sans prise de part ny d'autre. Les nouvelles du Cap rapportent que Mr de Graces est au Cap, avec 52 vaisseaux y compris les Espagnols (l'amiral François-Joseph de Grasse-Tilly, au Cap-français à Saint-Domingue). On ne sait pas ouvertement quelle est la destination de ses formidables, il y a 30 mille hommes de troupes et 300 transports, on se flatte que les armées feront deux marches, l'une en Nord-Amérique et l'autre à la Jamaïque, Dieu le veuille, Port Mayon pris avec toutes ses dépendances, 15 mille françois marche (...) Les Espagnols de la Havanne sont à faire le siège de la Providence, ce qui est fort intéressant pour notre navigation... »*

La France prend part à l'indépendance de l'Amérique du Nord face aux Anglais en fournissant d'abord du matériel, puis s'engage officiellement en 1778. L'aide apportée aux alliés, Espagnols et Provinces-Unis (Néerlandais), contribue à la victoire américaine. **800 €**

Manuscripta

33. HEMINGWAY Ernest (1899 – 1961), écrivain américain (illustration en page 27)

Lettre autographe signée à Gregorio Fuentes. Cuba 4 décembre 1952; 1 page in-8° sur papier en-tête « The United States Army » avec blason. Lettre écrite en anglais et espagnol.

« Repair the bridge and some of the covers (change steering wheel) »

Hemingway entretient son célèbre bateau le "Pilar": "Dear Gregorio, When you get down to "San Francisco". La vigia – recoge – \$500. Reparar el puente y varius a la cubierta (cambiar el timon). Gracias amigo. (Remember me to captain Yanez)"

« Dear Gregorio, When you get down to «San Francisco» La vigia (Finca la Vigia) - pick up - \$500. Repair the bridge and some of the covers (change steering wheel)
Thanks friend, (Remember me to Captain Yanez).»

« Cher Gregorio, quand vous y irez à « San Francisco » La vigia – prenez - \$500. Réparez le pont et quelques couvertures (changez la barre). Merci ami (rappelez moi au capitaine Yanez) »

Ernest Hemingway rencontre pour la première fois Gregorio Fuentes dans les années 20 alors qu'il dérive au large des côtes de la Floride en panne de carburant. Fuentes aide l'écrivain à regagner la côte. Des années après, alors qu'Ernest Hemingway s'est installé à Cuba, à la Finca de Vigia près de la Havane, il l'emploie comme capitaine de son bateau, le « Pilar » amarré au port de pêche de Cojimar à Cuba. Hemingway et Fuentes deviennent des amis très proches, ils partent pêcher au large des côtes cubaines. **En 1952, année de cette lettre, Hemingway sort son roman « Le Vieil Homme et la Mer » dont le vieux pêcheur, Manolin, n'est autre que Gregorio Fuentes.** Il obtient le Prix Pulitzer en 1953 et le Prix Nobel de Littérature en 1954.

3 500 €

34. HERGE (Georges Prosper REMI) (1907 - 1983), auteur belge de bande dessinée

(illustration en page 28)

Lettre dactylographiée signée « G. REMI » à Jacques Van de Voorde. Bruxelles 14 mai 1963 ;

1 page in-8° sur papier en-tête des Studios Hergé. (Traces de colle en marges et au dos de la lettre)

Rare lettre signée de son vrai nom « Georges REMI » : « Cher ami, Je vous recevrai volontiers, un jour de cette semaine ou de la semaine prochaine. Voulez-vous sonner le 49.20.42, comme vous l'aviez fait dernièrement, en l'absence de mon collaborateur Baudouin van den Branden : celui-ci arrangera le rendez-vous. »

En janvier 1963 sort « Les Bijoux de la Castafiore »

1 200 €

THE UNITED STATES ARMY



Cuba:

4. December. 52

Dear: Gregorio

When you get down to "Parr hand
La virgin - cocopa - \$500

Reservar ~~espíritu~~ y raris a la
cubierta (cambiar eye timon)

Gracias amigo

J. Hemingway

remember me to
captain Yanez



STUDIOS HERGÉ

SA

AVENUE LOUISE 162 - BRUXELLES 5 - TEL 492042

Le 14 mai 1963

Cher ami,

Je vous recevrai volontiers,
un jour de cette semaine ou de la
semaine prochaine.

Voulez-vous sonner le 49.20.42,
comme vous l'aviez fait dernière-
ment, en l'absence de mon collabo-
rateur Baudouin van den Branden :
celui-ci arrangera le rendez-vous.

Cordialement vôtre.

Georges REMI (Hergé).

Monsieur Jacques VAN DE VOORDE
Rue Defacqz, 125
BRUXELLES 5.

35. HUGO Victor (1802 - 1885), écrivain français (illustration en page 30)

Lettre autographe signée à l'académicien et homme politique Abel-François Villemain. Hauteville House 27 décembre 1868; 2 pages in-8°, avec enveloppe.

« J'apprends avec plaisir que je suis un des huit plus vieux de l'académie. »

Superbe lettre de Victor Hugo empreinte de sagesse et de générosité où il est question de sa place à l'Académie française et de son secours apporté aux petits pauvres de Guernesey : *« Mon illustre et cher confrère, J'apprends avec plaisir que je suis un des huit plus vieux de l'académie. Tout en souhaitant et en espérant la longévité d'autrui, j'ai le droit de tenir peu à la mienne. Il me semble que maintenant ma sortie est prochaine, et j'en félicite les talents et les renommées qui attendent* (Hugo est ovationné à son retour à Paris le 5 septembre 1870) *Si l'exil m'empêche de donner ma voix, il ne m'empêche pas de donner ma place. - Du reste, dans cet exil, actuellement volontaire, la communication que vous voulez bien me faire vient très à propos. J'ai entrepris, à mes frais, dans mon île, l'amélioration hygiénique et intellectuelle de quarante enfants pauvres, et je saisis avec empressement le moyen de grossir un peu leur petite liste civile. Soyez assez bon pour annoncer à l'académie que j'accepte, (...) Cher Villemain, vous savez, n'est-ce pas ? que mon vieux cœur est toujours tout à vous.»*

Victor Hugo refuse l'annistie des exilés politiques à deux reprises en 1859 et 1869. Il finit par revenir de son exil le 5 septembre 1870 après la défaite de Sedan suivie de l'abdication de Napoléon III, son retour à Paris est un triomphe. Le 7 janvier 1841, à l'âge de 39 ans, Victor Hugo entre à l'Académie française après avoir essuyé plusieurs échecs, il meurt le 22 mai 1885, doyen de l'Académie. **4 800 €**

36. JACOB Max (1876 - 1944), écrivain et peintre français

Lettre autographe signée de ses initiales à l'éditeur Pierre Aelberts. Saint-Benoît-sur-Loire Loiret 1er octobre 1926 ; 3 pages in-8°.

« il est difficile de se poser à soi même quand on dessine »

Max Jacob n'a pas répondu à ses lettres car il était en vacances *« mes voyages sont des paraphes très inattendus »*. Maintenant qu'il est rentré *« mon premier geste est de vous faire les plaisirs que vous me demandez : j'ai dédicacé les trois exemplaires, le « livre de l'aimé » aussi. (...) Je vois encore le portrait qui m'avait coûté tant de mal car je lui voulais une pose qui m'est familière et qu'il est difficile de se poser à soi même quand on dessine. J'ai remplacé la signature autographe hélas ! Je n'ai pas plus que vous l'exemplaire de mes livres sur grand papier. Je suis même loin d'avoir tous mes livres ! J'ai recopié la page de manuscrit et je pense que vous êtes content de moi. »*. Il lui envoie ses livres : *« J'ai l'habitude des paquets car je suis loin de mes marchands de tableaux et j'en fais beaucoup que j'expédie par la poste »*. Cependant il ne souhaite pas que l'album paraisse car il a : *« fait de très grands progrès cette année et je désavoue la manière qui m'inspira ce premier album. Celui que je fais en ce moment est très supérieur et je voudrais que le grand public ne connaisse pas l'autre »*. Il lui rappelle en post-scriptum : *« Aussitôt que vous pourrez m'envoyer les 1400 fr je ferais acte de les recevoir car je compte passer une partie de l'hiver en Italie où la vie est plus chère qu'en France. (...) »*

500 €

Hautville le 27 décembre
1868

Mon illustre et cher confrère,

J'apprends à
que je suis un des
Vieux de l'Acad
et souhaitant
la longévité d'au
le droit de vivre,
Il me semble que
ma sortie de p
j'en félicite les
renommés que
Si l'exit m'ien
donner ma voix
pêche pas de don

Da reste, dan
actuellement de
communication q
bien de faire plus
j'ai compris, à
dans mon île, l'a

hygiénique et intellectuelle
de quarante enfants pauvres,
et je saisis avec empressement
à moyen de grossir un peu
leur petite liste civile. Songez
avec bon pour annoncer à
l'Académie que j'accepte,
ce recueil l'assurance de ma
haute considération.

Victor Hugo

chez Villomais, dans l'aveug,
d'ait-elle pas ? que mes
Vieux ce qui est toujours
tout à Dieu.

35. Hugo

« J'ai entrepris, à mes frais, dans mon île, l'amélioration
hygiénique et intellectuelle de quarante enfants pauvres »

Victor HUGO

37. LA FAYETTE Gilbert du Motier de (1757 - 1834), général et homme politique français
(illustration en page 32)

Lettre autographe signée à Madame Ritchie. La Grange 8 septembre 1828, 1 page in-8°, adresse au dos.

« Mes liens datent de plus de cinquante ans : le jeune Farrile a été mon compagnon de voyage en Virginie »

La Fayette retrouve, le temps des vacances, ses amis américains : *« C'est avec grand plaisir, Madame, que j'ai vu les trois visites américaines arrivées ensemble à Lagrange. L'un d'eux est fils d'un membre de la corporation de New York avec qui j'ai eu beaucoup de rapports. Vous connaissez particulièrement les deux autres dont le plus âgé est d'une ville avec laquelle mes liens datent de plus de cinquante ans : le jeune Farrile a été mon compagnon de voyage en Virginie. Il avait alors quinze ans et m'a suivi de Charlotteville à Montpellier et Orange Court House (en 1825, lors de son voyage aux Etats-Unis). Nous avons pu parler ensemble du temps passé. Les deux premiers veulent nous quitter demain ; mais je demande la permission de garder Louis Farrile. On est en vacance ; il y a ici de jeunes camarades à peu près de son âge. La prolongation de son séjour ne peut avoir d'inconvénient et nous fera grand plaisir. Je suis persuadé que son oncle Rodgers (sans doute le commodore John Rodgers), que je connais beaucoup, sera de cet avis (...)* »

1 400 €

38. LOUIS XVI (1754 - 1793), roi de France

Rapport de Monsieur Mesnard au roi avec apostille de la main du roi « bon ». 14 avril 1782 ; 3 pages 1/2 in-4°. Légères fissures en marge supérieure.

Fort intéressant document sur les différentes dépenses engendrées par l'installation de la loterie de France dans l'ancien hôtel de la compagnie des Indes.

Le roi Louis XVI a donné son accord pour l'installation de la régie et des bureaux de la loterie de France dans l'ancien hôtel de la compagnie des Indes sous la direction de Monsieur Boullée, architecte du roi. Toutefois, Monsieur Mesnard indique que d'importantes rénovations ont été faites dûes au mauvais entretien de l'hôtel, les dépenses ont été d'autant plus conséquentes qu'il a fallu respecter l'ouverture prévue de la loterie le cinq septembre. Les recettes de la loterie ont été utilisées afin de payer les travaux. Il a par ailleurs été décidé une construction neuve des combles pour la sécurité de la bibliothèque du Roi en l'isolant de l'hôtel, plusieurs travaux ont dû être entrepris (nouvelle entrée, réservoir d'eau). Cette nouvelle construction s'ajoutant à l'établissement de la loterie dans l'hôtel et sa rénovation ont rallongé les travaux et les dépenses qui se totalisent à la somme de 525,292 acquittée par le sieur Le Couteux, receveur général de la loterie. Ce dernier demande l'autorisation du roi d'allouer cette somme sur son compte. Le roi donne son accord.

1 300 €

39. MARIE-LOUISE D'AUTRICHE (1791 - 1847), impératrice des Français

Lettre autographe signée « Louise » à l'Archichancelier Cambacérès (?). 20 février 1814 ; 1 page petit in-8°.

« J'ai reçue de bonnes nouvelles de la santé de l'Empereur »

Belle lettre de l'Impératrice inquiète pour l'Empereur, durant la Campagne de France au lendemain de la bataille de Montereau remportée par Napoléon : *« Mon cher cousin, J'ai reçue de bonnes nouvelles de la santé de l'Empereur. Hier au soir, il était toujours à Montereau. Je suis si enrhumée et si souffrante que les médecins me défendent de sortir de mon appartement. Ils disent que je pourrais gagner sans cela un gros rhume. Croyez-vous que je puisse me dispenser d'aller à la Messe comme il y a de bonnes nouvelles. Si vous croyez que non, je tâcherai de trouver des forces, mais cela sera difficile (...)*»

La bataille de Montereau, le 18 février 1814, signe une des dernières victoires de Napoléon qui empêche la coalition d'avancer davantage sur Paris.

3 200 €

Lagrange le 14 1828

C'est avec un grand plaisir, madame, que j'ai vu les trois visites
américaines arrivées ensemble à Lagrange. Les deux enfants d'un membre
de la corporation de Newyork avec qui j'ai eu beaucoup de rapport. Vous
connaissiez particulièrement les deux autres dans le plus âgé en même
temps avec laquelle mes liens datent de plus de cinquante ans; le jeune
parish a été mon compagnon de voyage en Virginie - il avait alors
onze ans et m'a suivi de Charlotte ville à Montpellier ce voyage nous
trouvant nous quittes de main, mais je demande la permission de garder
Louis parish. mais la vacance; il y a ici de jeunes camarades à peu près
de son âge. la prolongation de son séjour ne peut avoir d'inconvénient
et nous serons grand plaisir. je suis persuadé que son oncle Lodgey que
je connais beaucoup serait de le voir. agréez, madame, avec mes sentiments
d'affection de mon sincère attachement à l'objet
les habitants de Lagrange me chargent de vous leurs complimens pour
vous.

37. La Fayette

« C'est avec grand plaisir que j'ai vu les trois visites américaines arrivées ensemble à Lagrange »

La Fayette

40. MAUPASSANT Guy de (1850 - 1893), écrivain français

Lettre autographe signée à son éditeur Rouveyre. Cannes 1 rue du Redan, 6 avril (1883); 1 page petit in-8°.

Maupassant demande un exemplaire des Contes de la Bécasse pour Vittorio Pica : « *Voulez vous avoir la complaisance d'adresser un exemplaire des Contes de la Bécasse à M. Vittorio Pica. Salita S. Petito 45 Naples. Italie...* »

Vittorio Pica (1866-1930) est un critique littéraire et d'art, proche du mouvement naturaliste de Zola dont fait parti Maupassant. 2 500 €

41. MAUPASSANT Guy de (1850 - 1893), écrivain français

Lettre autographe signée à son éditeur Rouveyre. 24 mai 1883 ; ½ page in-12° sur papier monogrammé

Maupassant a dédié un exemplaire des Contes de la Bécasse au critique Pierre Olagnier : « *J'ai laissé sur mon bureau la dédicace pour M. Olagnier du Gil-Blas, la voici.* » 2 000 €

42. MAURIAC François (1885 - 1970), écrivain français

Lettre autographe signée à un écrivain. Paris 9 décembre 1930 ; 2 pages in-8° sur papier de deuil.

« les évènements y sont « relatés » plutôt que saisis de l'intérieur »

Belle lettre de Mauriac exposant son analyse littéraire : « *J'ai reçu le bel exemplaire du roman que vous m'avez fait l'honneur de me dédier et je l'ai lu avec un profond intérêt. « le bonheur »...ce titre correspond-il aux dernières lignes de l'ouvrage et à l'évocation de Dorette penchée sur un bureau ? Je le vois plutôt ironique et que c'est la vanité des tentatives de Jacques qui vous l'ont inspiré... Ce roman peut-être manque-t-il un peu de transposition : les évènements y sont « relatés » plutôt que saisis de l'intérieur. Tout y est vrai et nous ne sommes pourtant pris qu'à demi, surtout par ce Jacques. C'est la gageure de Flaubert dans l'Education de nous intéresser à un être un peu flou et velléitaire, dont on voit bien mieux ce qu'il n'est pas que ce qu'il est. Là où Flaubert n'a réussi qu'à demi, vous ne pouvez non plus espérer une réussite complète. Mais il y a bien de la vérité dans vos deux héroïnes principales : les réactions de Dorette sont très justes...* » 500 €

43. MERMOZ Jean (1901 - 1936), aviateur français (illustration en page 34)

Carte autographe signée au colonel Victor Denain. Paris 23 septembre 1927; 2 pages in-12° oblongue.

« Je dois (...) embarquer pour l'Amérique du Sud les premiers jours d'octobre afin d'y ouvrir le nouveau tronçon de ligne. »

« L'archange » Mermoz part à la conquête de l'Amérique du Sud pour y ouvrir de nouvelles lignes : « *Mon colonel, j'ai trouvé votre lettre en arrivant à Paris ce matin. Elle m'a profondément touché et je vous remercie très respectueusement d'avoir bien voulu énoncer mon désir. Malheureusement vous ne serez à Paris que le 15 octobre. Or je dois rentrer à Toulouse dans cinq jours le 28 ou 29 septembre devant embarquer pour l'Amérique du Sud les premiers jours d'octobre afin d'y ouvrir le nouveau tronçon de ligne. Si je n'étais pas parti le 15 octobre je viendrais probablement à Paris pour cette date. Sinon j'attendrai, si cela est possible, à l'année prochaine. Ce n'est pas pressé...* »

Jusqu'en avril 1927 Mermoz est pilote sur les lignes Aériennes Latécoère. Les 11 et 12 octobre de cette même année il réussit en compagnie de Négrin à bord d'un Laté 26 un vol sans escale de Toulouse à Saint-Louis du Sénégal, en effet, dès février Mermoz désire interrompre un temps son activité de pilote sur les lignes Latécoère pour tenter la traversée de l'Atlantique et ouvrir des lignes en Amérique du Sud. Marcel Bouilloux-Lafont, président de la Compagnie Générale Aéropostale, répond à ses souhaits et l'envoie en octobre à Rio de Janeiro, mais pour cela, il doit franchir un obstacle majeur : la Cordillère des Andes. 4 800 €

Paris le 23 7/1874

Mon Colonel.

J'ai reçu vos lettres en arrivant à Paris ce matin. Elle m'a profondément touché et je vous remercie très respectueusement. J'avais bien voulu encaisser mon déti.
Malheureusement vous ne serez à Paris que le 15 Octobre. Or je dois rentrer à Caen dans cinq jours devant embarquer pour
(le 29 7/1874)

l'Amérique du Sud les premiers jours d'octobre afin d'y ouvrir le nouveau tronçon de ligne.
Si je n'étais pas parti le 15 Octobre je viendrais probablement à Paris par cette date. Sinon, j'attendrai, si cela est possible, à l'année prochaine. Ce n'est pas fait.
Mon Colonel, je vous prie de bien vouloir accepter avec toute ma reconnaissance, et l'expression respectueuse de mes sentiments entièrement dévoués.
Mermoz.
46 av. de St Ouen 1874

43. Mermoz

« le 28 ou 29 septembre devant embarquer pour l'Amérique du Sud les premiers jours d'octobre afin d'y ouvrir le nouveau tronçon de ligne »

Jean MERMOZ

44. NAPOLEON Ier (Napoléon Bonaparte) (1769 – 1821), empereur des français.

Lettre signée «Np» avec mots biffés et corrections autographes, au duc de Feltre. Paris, 7 février 1810, 1/2 page in-4°.

Nomination du général Dulauloy et mise à la retraite de généraux : *«Le général d'artillerie Seroux étant en retraite, il est convenable de donner le commandement de l'artillerie de l'armée du Brabant au général Dulauloy. Il faut mettre en retraite les autres généraux qui auraient été mis en activité à raison des circonstances... »*

Belle lettre présentée dans un cadre vert à baguettes dorées.

2 500 €

45. NAPOLEON Ier (Napoléon Bonaparte) (1769 – 1821), empereur des français.

Lettre signée «Nap» au duc de Feltre. Paris, 6 mars 1811, 1/2 page in-4°.

Napoléon redéploie ses effectifs basés en Hollande : *« A tous les renseignements qu'on reçoit de Hollande font sentir chaque jour davantage combien il est urgent de laisser peu d'officiers d'Etat Major, d'artillerie et du Génie en Hollande, et de les employer en France et en Italie, en les remplaçant par des français. Cela doit avoir lieu à très peu d'exception près... »*

Belle lettre présentée dans un cadre vert à baguettes dorées.

1 800 €

46. NEMIROVSKY Irène (1903 - 1942), écrivain russe (illustration en page 36)

Lettre autographe signée à Monsieur Thiebaut directeur de « La Revue de Paris ». Paris 25 novembre 1933; 1 page 1/2 in-8° sur papier monogrammé. Enveloppe

« je ne puis faire paraître de roman dans une revue sans son assentiment »

Rare lettre de la romancière, morte au camp de concentration d'Auschwitz, qui reçut le prix Renaudot à titre posthume pour son roman «Suite Française ». *« Il m'a été très agréable d'apprendre que mon nom figurera parmi ceux des collaborateurs de votre Revue. Toutefois, il faut que je vous signale que je suis liée avec Albin Michel, et que, d'après mon contrat, je ne puis faire paraître de roman dans une revue sans son assentiment (...)»*

800 €

47. ORLEANS Louis-Philippe-Joseph dit Philippe-EGALITE (1747 – 1793), frère de Louis XVI, père de Louis-Philippe, député à la Convention en 1792, il vote la mort du roi, guillotiné le 6 novembre 1793

Lettre autographe signée à un cardinal. Paris 20 janvier 1784 ; 2 pages in-8°.

« J'espère que vous voudrez bien (...) me permettre de supprimer avec vous toute espèce de protocole et de cérémonies »

Belle lettre amicale au Cardinal. Il l'assure de sa bonne volonté en faveur du baron de Malsam : *«quoique l'on m'ait toujours rendu les comptes, les plus avantageux de la conduite de cet officier (...) S'il m'est possible de lui procurer l'avancement qu'il désire je vous prie Monsieur le Cardinal d'être persuadé que ce sera avec autant d'empressement que de plaisir. Je n'oublierai jamais le séjour que j'ai fait à Rome sans vous Monsieur le Cardinal, je n'en conserverois pas un souvenir aussi intéressant, il m'est bien doux de saisir une occasion de vous renouveler les remerciements que je vous dois, et l'assurance si vraie de tous les sentiments que vous m'avez inspiré, je me trouverois bien heureux de pouvoir vous prouver Monsieur le Cardinal combien ils sont solides et sincères. J'espère que vous voudrez bien n'en jamais douter et me permettre de supprimer avec vous toute espèce de protocol et de cérémonies... »*

600 €

1 E

Paris, 25 novembre 1853

Cher Monsieur

Il m'a été
d'apprendre que
figurera parmi
boniteurs de

Fontefois, il
signale que je
Albin Michel

mon contrat,
paraître de
revue sous son aspect même.

D'ailleurs, je passerai sous
ton en de ces jours, pour
vous expliquer tout cela...

31

Croyez-moi, cher Monsieur,
Veuillez agréer
Veuillez agréer

Frère Némirovsky

48 PAGNOL Marcel (1895 - 1874), écrivain français

Lettre autographe signée « Marcel » à son ami Cohen. Lundi 24 septembre 1951 ; 2 pages in-4° sur deux feuillets.

« j'arriverai avec trois manuscrits ! sous le bras : Tu auras de quoi lire pendant trois jours. »

Pagnol donne des nouvelles de sa famille et annonce la sortie de trois manuscrits : *« Rien, toujours rien ! Je l'ai déjà installée à la clinique il y a huit jours, puis il a fallu la redescendre ! On me parle maintenant du début d'Octobre ! J'en suis furieux, parce que la pauvre Jacquotte est horriblement encombrée. (Jacqueline, son épouse, n'a pas encore accouché d'Estelle) J'ai beaucoup travaillé à Saint Martin Vésubie. Il y fait frais, le paysage est beau, Frédéric a changé. Maintenant, il prend des bains, et il est noir comme un estivant de pure race. J'ai acheté pour lui un appareil pour aérosols qui pèse trente kilos. La vertu de cette usine est si grande que nous n'avons jamais eu à nous en servir, et que sa seule présence a dégonflé les amygdales de la famille. Je pense que Didier est en bon état, puisque tu ne m'as pas écrit. Il doit commencer à en raconter de surprenantes. J'espère être à Paris fin Octobre, because baby qui va me retenir ici. Mais j'arriverai avec trois manuscrits ! sous le bras : Tu auras de quoi lire pendant trois jours. (...) Ma nouvelle maison n'est pas encore meublée, parce que Jacquot ne veut pas qu'on y travaille sans elle – mais je crois que ça sera très agréable, et tu pourrais venir y passer la Noël... »*

En 1951 Marcel Pagnol achève le scénario de « Manon des Sources », sa fille Estelle naît cette année là, elle meurt le 15 novembre 1954 des suites d'une crise d'acétonémie.

850 €

49. PETAIN Philippe (1856 – 1951), militaire et homme d'Etat français

Lettre autographe signée à Victor Denain, chef de la mission militaire française en Pologne.

25 février 1930; 3 pages in-8° sur papier en-tête.

«on n'admettra difficilement que je ne réponde pas sous prétexte d'ignorance »

Pétain prépare son déplacement à Varsovie dans un contexte politique tendu : *« Je ne suis pas resté sans m'occuper du voyage à Varsovie et de ses répercussions sur nos relations avec la Pologne. Je sais que les Polonais s'inquiètent beaucoup de l'évacuation des pays Rhénans et des accords de Locarno, par lesquels l'Allemagne s'engage à ne rien tenter contre les fronts occidental, alors que rien n'est prévu en ce qui concerne le front oriental. Il est certain que des questions ne manqueront pas de m'être posées à ce sujet et on n'admettra difficilement que je ne réponde pas sous prétexte d'ignorance. Il faut que ces questions soient envisagées. Parlez en à Monsieur Laroche et de mon côté, je me renseignerai aux affaires Etrangères j'aimerais avoir l'avis de Monsieur Laroche. J'attendrai donc votre prochaine lettre. Je suppose que les modifications survenues dans le commandement ne sont pas pour déplaire aux Polonais. Le changement de ministère, si toutefois il a lieu, ne modifiera rien à l'état de choses actuel (...) ».*

Pétain, alors Vice-président du Conseil supérieur de la guerre et commandant en chef de l'armée, prépare son voyage à Varsovie dans un contexte politique tendu avec la Pologne. En effet, suite au Pacte Rhénan du 16 octobre 1925 qui assure les frontières collectives en Europe et notamment les frontières occidentales de l'Allemagne, rien n'est prévu pour la partie orientale. Le gouvernement polonais s'en inquiète d'autant plus que l'évacuation des troupes d'occupation française dans la Sarre (Allemagne) doivent s'achever en juin 1930.

750 €

50. PORTAL Antoine, baron (1742 - 1832), médecin, biologiste français

Lettre autographe signée à Monsieur Lainé, administrateur de la Loterie Royale. Paris 20 mars 1825 ; 1 page in-4°, adresse du destinataire au dos.

Lettre de recommandation pour son domestique Albert qui a obtenu « *une place utile & solide dans l'administration de la Loterie (...)* J'étois habitué à lui, je le regrette, & j'ajoute que je n'ai eu qu'à louer de son exactitude, & de sa probité...»

Historien de la médecine française, **le baron Portal premier médecin du roi Louis XVIII et de Charles X**, fonde l'Académie de Médecine en 1820, il en est le président d'honneur. **400 €**

51. PUCCINI Giacomo (1858 - 1924), compositeur italien (illustration en page 39)

Lettre autographe signée « Giacomo » à Carlo Clasetti. S.l.n.d.; 1 page in-8° à l'encre rouge.

Lettre écrite en italien. Enveloppe

Puccini doit prendre un train express de Rome à Pise à 8h40 et ne peut malheureusement pas rencontrer son ami à la gare. **1 500 €**

52. ROSSI Maurice capitaine (1901 - 1966), aviateur français

Lettre autographe signée au ministre de l'Air Victor Denain. Paris 17 mai 1937; 2 pages in-8°.

« Je sers un idéal. J'ai consacré ma vie à l'aviation Française. Je travaille pour le prestige de la France et la gloire de ma Patrie. Je suis au-dessus des partis »

Remarquable lettre du capitaine Rossi, auréolé de son nouveau record de vitesse, au général de l'armée de l'air Victor Denain : **«Les félicitations que vous avez bien voulu m'adresser à l'occasion de mon récent record m'ont profondément touché – Je suis sensible à ce nouveau témoignage de sympathie. Je veux, mon général, que vous sachiez, que pendant et après mon vol, ma pensée était pour vous. Vous êtes l'artisan de ce succès qui honore l'Aviation Française. En effet, n'est-ce pas vous, Monsieur le Ministre, qui avait commandé les Typhons ? En me donnant aussi, une liberté d'action absolue, vous m'avez permis de mener à bien cette nouvelle mission. Vous m'avez fait capitaine à moins de deux ans de grade d'officier, j'ai voulu encore mériter votre confiance. Je m'excuse, Monsieur le Ministre, de ne pas vous avoir exprimé ma gratitude après mon succès, mais j'ai été de suite en but à de graves ennuis avec le Ministère. J'ai voulu attendre la fin du compromis avant de venir me confier à mon chef (...) J'ai été obligé pour de multiples raisons de refuser cet avancement avant que le décret ne fut signé. Je ne regrette rien. J'ai agi en connaissance de cause. Je sers un idéal. J'ai consacré ma vie à l'aviation Française. Je travaille pour le prestige de la France et la gloire de ma Patrie. Je suis au-dessus des partis – Quoique qu'il arrive je continuerai quand même la mission que j'ai à cœur de mener à bien et je serais, demain comme hier, l'ardent défenseur des Ailes Françaises. Le Ministère va me faire commandeur et m'inscrire au tableau d'avancement, mais tout ceci ne fera pas changer ma ligne de conduite. (...) Mon général, si je me suis confié à vous, c'est parce que vous avez été mon chef en Syrie, comme en France et que vous êtes celui que j'estime le plus d'entre tous. (...) »**

Il s'agit du record de vitesse sur 5 000 km, battu par Maurice ROSSI, le 24 avril 1937 à Istres, sur le Caudron 640 « Typhon » F-AODR baptisé Louis Blériot, à 311,840 km/h. **380 €**

Caro Carlo
ci siamo decisi
partire alle 8.40 -

Tu giungervi -
non ci trovano (bel
ricordo) - ma

in questo modo

possiamo proseguire

da Roma per Pisa

che arriviamo Napoli

alle 8.50 - e così

si può ripartire martedì

di sabato a Bell'Isola
tra i due

1.000
1.000
1.000

del
1.000
1.000

53. SAND George (1804 - 1876), écrivain français

Lettre autographe signée « George » à Marie Dorval. Paris, 30 avril 1838 ; 1 page in-12°.

« ce monsieur est un misérable »

Sand défend son amie qui souffre probablement d'une énième querelle amoureuse avec son amant Alfred de Vigny : « *Ma chère amie, ce monsieur est un misérable. Voilà tout ce que j'ai à vous en dire. Je vous aime adieu* ».

Alfred de Vigny vécut un amour passionné avec l'actrice Marie Dorval commencée en 1831. Il lui écrit son plus grand succès « Chatterton » en 1835. Mais cet amour finit dans la souffrance les dernières années jusqu'à la rupture finale en 1838.

Lettre référencée dans la Correspondance, tome IV, n°1727 (p. 394)

1 300 €

54. SAND George (1804 - 1876), écrivain française

Lettre autographe signée « ta tante » à son petit-neveu Edme Simonnet. mercredi soir (26 janvier 1870); 1 page in-8°.

Jolie lettre de Sand à son petit-neveu : « *Cher enfant, on ne peut se passer de moi à l'Odéon cette semaine. Pars donc sans moi, j'espère te revoir bientôt chez nous. C'est bon, le chez nous ! Je te bige mille fois. Ta tante* ».

A l'Odéon, se joue au soir du 26 février 1870 la pièce de George Sand, « L'Autre », avec pour premier rôle une jeune actrice : Sarah Bernhardt. C'est un succès, mais Nohant et sa vie de famille lui manque, elle écrit à Poncy : « On revient toujours à son pays et à sa famille, le temps arrange tout ».

800 €

55. SIMENON Georges (1903 - 1989), écrivain belge (illustration en page 41)

Lettre autographe signée à un confrère. 20 avril (1939); 1 page petit in-4° à l'encre rouge.

« Ce récit n'est qu'un roman. Donc une œuvre d'imagination »

Simenon demande que soit fait l'avertissement suivant au lecteur pour son roman « Le Bourgmestre de Furnes » paru en 1939 : « *Ce récit n'est qu'un roman. Donc une œuvre d'imagination. Je demande pardon à Furnes (ville située en Belgique) d'avoir emprunté son nom. Quant à ses habitants, comme je ne les connais pas, ils ne pourront se reconnaître dans les personnages* »

800 €

56. SIMENON Georges (1903 - 1989), écrivain belge

Lettre dactylographiée signée à un éditeur. Nieul sur Mer 3 février 1939; 1 page in-4°.

« mes romans ne peuvent être reproduits que deux ans après leur parution en librairie »

Simenon fait une mise au point sur la reproduction de ses romans : « *J'ai l'honneur de vous faire savoir que j'ai donné ma démission de membre de la Société des Gens de Lettres. Il n'y aura donc plus à passer par cet organisme pour la reproduction de mes romans. Le tarif, néanmoins, restera le même, la seule différence étant qu'il vous suffira de vous adresser directement à moi. (...). Je me permets de vous signaler aussi qu'en règle générale et à moins d'accords spéciaux mes romans ne peuvent être reproduits que deux ans après leur parution en librairie...* »

600 €

bon du cœur & ami,

Merci p. le roman. L'écriture
joue un rôle important au lecteur.

" Ce récit n'est qu'un roman. Donc
une œuvre d'imagination. Je demande
faute à fautes, et oisive empreinte sur
nous. Quant à ses habitants, comme je
ne les connais pas, ils ne pourront se
reconnaître dans les personnages. "

Très

bon fils et toi bien.

Affectueux

Lilacs

Peluce Hotel
Bruxelles.

20 avril.

57. TRIOLET Elsa (1896 – 1970), écrivain français d'origine russe

Lettre autographe signée deux fois. Château de Bellevue Callian « peut-être bien le 8 août » (1960);
4 pages in-4° sur feuillet.

« ne point déplaire politiquement à une certaine puissante catégorie de clientèle a donné ce film d'une étrange lâcheté dans tous les domaines »

Superbe lettre d'Elsa Triolet en plein désarroi suite à la lecture du scénario de « Normandie-Niemen » qui ne répond pas à ses attentes : « *Nous sommes venus de Paris sur la côte en voiture découverte et je n'ai plus dans la tête que du vent – Pas vraiment le coup de bambou, mais cinq jours de soleil sur le crâne, c'est un petit début. Un télégramme de Simonov (l'écrivain russe Constantin Simonov) m'attendait à Biot. Il est de retour, à Moscou, mais ne mentionne pas encore ma lettre concernant le film. Je n'ai pas l'intention de me creuser la cervelle (ramollie !) pour faire des propositions qui ne seront point acceptées puisque venant de moi ! Le souci essentiel qui guidait Dréville (le réalisateur de films Jean Dréville) – Kamenka (le producteur Alexandre Kamenka) – ne point déplaire politiquement à une certaine puissante catégorie de clientèle – a donné ce film d'une étrange lâcheté dans tous les domaines. Et, excusez l'emphase, l'art s'est vengé. Ils n'ont pas montré la Russie par crainte de déplaire aux uns, aux autres, ils n'ont pas montré les caractères, parce qu'un caractère, cela provoque des réactions...etc.* » Elsa Triolet énumère toutes les fautes relevées dans le film et conclut : « *Et l'amitié franco-soviétique que tout le monde semblait d'accord de glorifier, est indiqué si timidement que ce thème se perd dans le sable. Je compte quand même sur la sonorisation, le montage, la musique. Mon verdict est ajourné quant à la signature. Je ne peux pas donner une joie prématurée à mon ami Ramenka. Il gagnerait sur tous les plans ! Faire un film à son goût et se libérer de moi, c'est trop pour un seul homme, ce n'est pas juste. Enfin, il y a quand même des chances pour que les scénaristes se récuse. Il vous perdrait, ce qui est une perte ; mais il gagnerait tellement en me perdant que tout compte fait, le bilan serait positif. J'espère que vous vous reposez de votre beau métier exaltant et décevant – C'est aussi un peu un jeu de hasard ? (...)* Elsa Triolet a retrouvé chez elle à Paris un papier contractualisant l'accord mutuel sur le scénario : « *toutes les faiblesses du film y sont prévues !* ».

Elle poursuit sa lettre le 21 août : « (...) *On me tient au courant ! Miracle. Que va-t-il donc se passer ? Je suis bien d'accord qu'il ne faut pas jeter le manche après la cognée, et peut-être tout n'est-il pas perdu. Je sais que Simonov a fait taper ma lettre, et l'a distribuée ! Autour de lui. Néanmoins, mes observations ne semblent pas intéresser les principaux intéressés... Tant pis. Toute cette histoire est monstrueuse et m'aura coûté des millions en illusions perdues, et cela aussi – compte (...) A l'instant, un télégramme de Simonov, je traduis : Discutons sérieusement le film tiendrons compte de vos observations ne vous faites pas de bile... »*

Normandie-Niemen film franco-soviétique de Jean Dréville, produit par Alexandre Kamenka sorti en 1960. Il retrace l'épopée de l'Escadron de chasse 1/30 Normandie-Niemen composé d'une vingtaine de pilotes de chasse français, opposés au régime de Vichy, qui se sont ralliés aux soviétiques en 1942. **1 000 €**

Manuscripta

58. VERLAINE Paul (1844 - 1896), poète français

Lettre autographe signée à l'éditeur Léon Vanier. 26 février 1891; ½ page in-8°. Traces d'encre d'époque.

Verlaine s'inquiète de savoir où en sont les épreuves corrigées de « Chansons pour Elle » : *« Mon cher Vanier, à quand les épreuves ? – Et veuillez me dire par un mot sous enveloppe dès ce soir chez vous, quand vous me pourrez donner cinquante francs »*

1 900 €

59. VICQ D'AZYR Félix (1748 - 1794), médecin, anatomiste, naturaliste français (illustration en page 44)

Manuscrit autographe avec CROQUIS. Octobre 1786 ; 1 page in-4°.

Superbe et fort rare manuscrit du célèbre médecin traitant de la dissection d'un singe nasique avec de nombreux commentaires anatomiques accompagné d'un beau croquis au crayon du larynx et de la trachée artère.

Vicq d'Azyr est resté célèbre dans l'histoire pour être le médecin de Louis XVI et de Marie-Antoinette.

Il est considéré comme le fondateur de l'anatomie comparée et est à l'origine de la théorie de l'homologie en biologie. On lui doit également d'importantes découvertes en neuroanatomie.

1 200 €

60. VICTORIA (1819 - 1901), reine de Grande-Bretagne, impératrice des Indes. (illustration en page 45)

Lettre autographe signée « VR » à Victoire duchesse de Nemours. Buckingham Palace 29 août 1847 ; 5 pages ½ in-8° avec vignette aux armoiries royales. Lettre en allemand.

Belle lettre affectueuse, évoquant tour à tour une image de Marguerite, une représentation du « Désert » à Drury Lane, ses occupations du moment, sa famille : le prince consort Albert et son « bébé » Helena née le 25 mai 1846.

1800 €

61. VIDOCQ François (1775 - 1857), aventurier et détective français

Lettre signée à M. Roubalet, huissier à Nancy. Paris 1er janvier 1841 ; 2 pages in-4° sur papier en-tête « Vidocq, Breveté du Roi, Ex-Chef de la Police de la sûreté qu'il a créée et dirigée pendant plus de 20 ans... ». Adresse du destinataire en 4ème page (fente réparée)

« ma créance résulte d'un jugement définitif passé en force de chose jugée »

Vidocq s'inquiète de régler sa créance : *« J'ai eu l'honneur de vous écrire le 6 octobre de 1839 pour vous demander s'il était à votre convenance de traiter avec moi de la créance que j'ai sur Jean-Baptiste Saignier ancien militaire au 19e léger. ». Il se plaint que sa demande n'est pas été traitée. « Ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le dire ma créance résulte d'un jugement définitif passé en force de chose jugée et d'une inscription hypothécaire renouvelable dans deux ans, le capital est de dépôts cent quarante francs exigible le 19 avril 1849 avec intérêts, sauf le cas de décès de la mère du débiteur lequel cas arrivant, rendrait la créance exigible après dix mois du jour de ce décès, l'inscription est prise pour 1434.f.26c. (...)*

Beau document

500 €

62. VOLLARD Ambroise (1866 - 1939), marchand d'art français

Lettre autographe signée au peintre Dunoyer de Segonzac. 14 septembre 1937 ; 1 pages in-4°.

Vollard serait heureux de lui présenter son autobiographie « souvenir d'un marchand de peinture » : *« J'apprends à l'instant que vous êtes à Paris ; j'ai pu arrêter l'envoi de mes souvenirs qui allaient partir pour St Tropez, je serais très heureux s'ils pouvaient vous intéresser. Si vous avez une minute à me recevoir cela me ferait très plaisir... »*

« Souvenir d'un marchand de tableaux », autobiographie du célèbre marchand de peintures Ambroise Vollard publiée en 1937, décrivant le milieu artistique de son époque.

500 €

8-1786

Singes Masique

Les
habitations de
singe Masique
arrivent en
dehors de la ville
au grand
nombre
proportionnellement.



1786
+ ligament
des reins
1-9 - l'apophyse
élevée en 1
en. Calotte
10-11 Calotte
14-14-11-11. Calotte
13-12
8-8-8-8. Montre de la glotte

6-7-6-7. chaudière

3-3-3-4. oméga
en un ligament
surtout qui est
de la glotte



Buckingham Palace
 Dec 29th 1861

Dear Mr. [unclear] -
 I have just received your letter
 of the 27th inst. and am
 glad to hear that you are
 well. I am sure you will
 find the enclosed of interest.



From [unclear]
 to [unclear]

Yours truly
 [unclear]

Dear Mr. [unclear]
 I have just received your letter
 of the 27th inst. and am
 glad to hear that you are
 well. I am sure you will
 find the enclosed of interest.

I have just received your letter
 of the 27th inst. and am
 glad to hear that you are
 well. I am sure you will
 find the enclosed of interest.

Yours truly
 [unclear]

63. VOLTAIRE (François-Marie AROUET) (Paris 1694 - Paris 1778), philosophe et écrivain français
Lettre signée « V » au Marquis de Saint-Marc. (Paris, début avril 1778). ½ page in-8°. Adresse au dos.

« On sait que de son bien tout mortel est jaloux chacun garde pour soi ce que le ciel lui donne. »

Jolie lettre de remerciements en alexandrins au militaire et littérateur, le marquis de Saint-Marc : « Vous daignez couronner aux jeux de Melpomène d'un vieillard affaibli les efforts impuissants. Ces lauriers dont vos mains couvriraient mes cheveux blancs étaient nés dans votre domaine. On sait que de son bien tout mortel est jaloux chacun garde pour soi ce que le ciel lui donne. Le parnasse n'a vu que vous qui sait partager sa couronne. »

3 500 €

64. ZOLA Emile (1840 - 1902), écrivain français.

Lettre autographe signée. Paris 3 mai 1886; 1 page in-8°.

« Monsieur, A partir du numéro de mercredi matin, 5 mai, ayez l'obligeance de m'adresser le Voltaire à Médan par Villennes (Seine et Oise)... »

Zola collabore régulièrement au journal républicain **Le Voltaire** jusqu'en 1880. Il y publie la « Revue dramatique et littéraire » ainsi que plusieurs de ses romans dont « Nana » du 16 octobre 1879 au 5 février 1880.

850 €

65. ZOLA Emile (Paris 1840- Paris 1902), écrivain français. (illustration en page 47)

Lettre autographe signée à Alfonse DAUDET, Paris, 15 mai 1874; 1 page in-12°.

« Je vais vous lire, je n'ai pas besoin de dire avec quel charme. Vous êtes un grand magicien. »

Belle lettre de Zola à son ami Daudet suite à l'envoi de son roman « Femme d'Artistes » : « *Mon cher Daudet, Je reçois aujourd'hui seulement votre Femme d'artistes (édition Lemerre 1874). Je vais vous lire, je n'ai pas besoin de dire avec quel charme. Vous êtes un grand magicien. J'écris à l'instant même à Gaudemar, dont je n'ai pas eu jusqu'ici la moindre nouvelle. Je préférerais brusquer l'affaire, si elle ne devait avoir aucun succès. Merci encore de votre livre...* »

1 800 €

Paris, 15 mai 76-

Mon cher Daudet,

Je reçois aujourd'hui seulement vos Femmes d'artistes. Je vais vous lire, je n'ai pas besoin de dire avec quel charme. Vous êtes un grand magicien.

J'étais à l'instant même à Gandemar, dont je n'ai pas eu jusqu'ici la moindre nouvelle. Je préférerais brusquer l'affaire, si elle ne devait avoir aucun succès.

Merci encore de votre livre, et à vous tout artien.

Emile Zola

65. Zola

« Je vais vous lire, je n'ai pas besoin de dire avec quel charme. Vous êtes un grand magicien. »

Emile ZOLA

Photographies ...



69. Dalí

66. CAMUS Albert (1913 - 1960), écrivain français
Belle photographie durant une séance de dédicaces suite à l'obtention du Prix NOBEL de Littérature en 1957. Tirage argentique d'époque (circa 1957)
 Photographie de presse
 Dimensions : 23,7 X 18 cm.
 Tampon de l'agence Interpress 500 €
67. CHAPLIN Charles Spencer dit Charlie (1889 - 1977), acteur, scénariste, réalisateur, compositeur britannique
Tirage argentique d'époque (Nice, circa 1946) agrémenté d'un DESSIN à l'encre de Chaplin, signé de ses initiales, représentant les fameux attributs de Charlot : la paire de chaussures du vagabond et sa canne.
 Dimensions : 19 X 14 cm
 Signature au crayon à papier du photographe en marge : Mosesco Nice.
 Traces de montage au dos. 3 000 €
68. CHAPLIN Charles Spencer dit Charlie (1889 - 1977), acteur, scénariste, réalisateur, compositeur britannique
Tirage argentique d'époque (Californie, circa 1946). Portrait souriant du comédien dans sa propriété de Beverly Hill en Californie.
 Dimensions : 17,5 X 17,2 cm
 Cachet du photographe au dos Karl Gullers. 450 €
69. DALI Salvador (1904 - F1989), peintre espagnol.
Tirage argentique d'époque représentant Dali pointant un revolver.
 Photographie coincée au quatre coins dans un cadre de papier épais à double volet.
Le peintre a signé et encadré son portrait au feutre bleu.
 Dimensions : 28 x 21 cm
 Mise en scène organisée par Dali lors de la Mostra de Venise 1 500 €
70. DALI Salvador (1904 - 1989), peintre espagnol.
Carte postale de Dali dans sa propriété de Cadaques.
Signature au feutre de Dali au dos de la carte postale 350 €
71. DALI Salvador (1904 - 1989), peintre espagnol.
Tirage argentique (17,5 x 12,3 cm) de 1978 montrant le roi d'Espagne Juan Carlos à sa sortie de voiture, accueilli par une foule en liesse, se rendant au Musée Dali de Figueras.
Photographie signée par Dali au feutre noir 400 €
72. EINSTEIN Albert (1879 - 1955), physicien d'origine allemande
Beau et grand tirage argentique de presse de 1946 représentant Einstein et Ralph Lazarus, président de la Fondation Albert Einstein.
 Dimensions : 25,8 X 20,3 cm
 Timbre humide au dos avec languette de texte originale collée.
 Léger manque angulaire 450 €



66. Camus



68. Chaplin



70. Dalí



71. Dalí

73. GAINSBOURG Serge (1928 - 1991), auteur, compositeur français.

Tirage argentique postérieur (30 x 24 cm)

Superbe portrait de Serge Gainsbourg dans son hôtel particulier rue de Verneuil à Paris lors de l'enregistrement de son concept album « Melody Nelson » - 1971

Tampon et signature du photographe Patrick Bertrand au dos et au recto.

800 €

74. GUEVARA Ernesto (1928 - 1967), révolutionnaire marxiste et homme politique cubain

Conférence de presse à l'ONU, Genève 31 mars 1964, sur le commerce et le développement.

Conférence qui s'est tenue du 23 mars au 15 juin. Le Che Guevara est invité à s'exprimer en tant que ministre de l'industrie cubaine, fonction qu'il occupe de 1961 à 1965.

Tirage argentique de presse, dimensions : 25,3 X 20,5 cm.

Tampon de l'agence au dos : Keystone Press, New York

400 €

75. HERGE (Georges Prosper REMI) (1907 - 1983), auteur belge de bande dessinée

Pièce autographe signé agrémenté d'un dessin à l'encre de Tintin et Milou. Mai 1962 ; in-4 oblongue.

« A Christiane, avec les amicales pensées de Tintin, Milou et Hergé »

3 800 €

76. PICASSO Pablo (1881 - 1973), peintre espagnol

Tirage argentique d'époque (Côte d'Azur, circa 1960), scène d'atelier en présence de la femme du peintre Jacqueline Roque,

Picasso se prête à un jeu de rôle jurant de la main droite et tenant une vanité de la main gauche.

Format : 23,9 X 18 cm

Tampon du photographe au dos Edward Quinn.

500 €

77. TABARLY Eric (1931 - 1998), navigateur français

Tirage argentique (17,8 x 12,5 cm) représentant Eric Tabarly manœuvrant sur un voilier daté de 1977.

Photographie de presse, annonce au dos d'une prochaine séance de dédicaces des livres du navigateur.

Photographie datée et signée.

400 €



77. Tabarly



73. Gainsbourg



74. Guevara



75. Hergé



76. Picasso



67. Chaplin



72. Einstein

Galerie MANUSCRIPTA
Cyril Gaillard

www.autographes-manuscripta.com

tél : 0033 (0)6 22 66 68 14

Email : contact@autographes-manuscripta.com

Adresse : 76, rue Denfert Rochereau 69004 Lyon - FRANCE